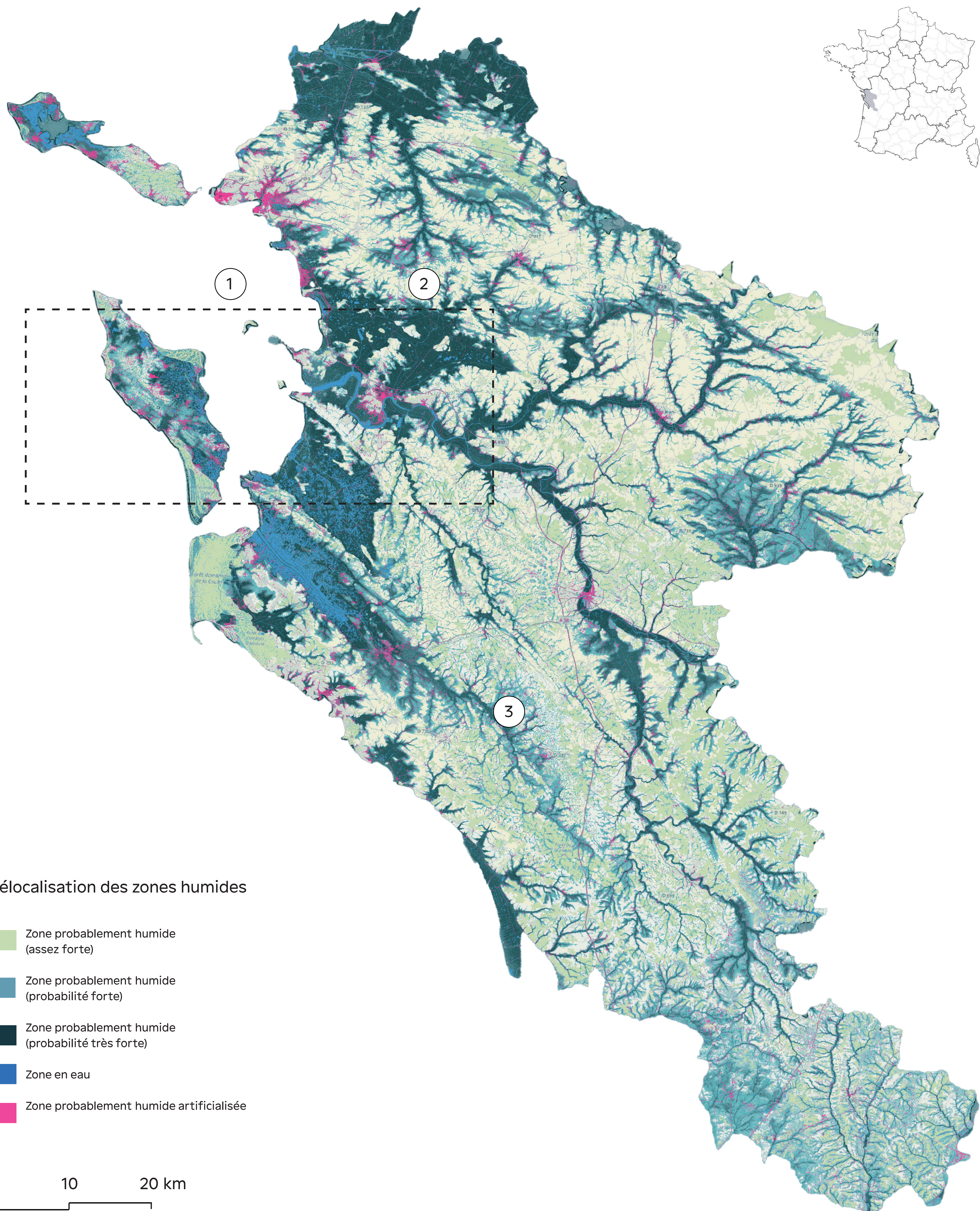


ROCHEFORT SUR MER DANS L'ESTUAIRE DE LA CHARENTE

Cartographie des milieux vivants et des continuités

Carte de la Charente maritime



Prélocalisation des zones humides

- Zone probablement humide (assez forte)
- Zone probablement humide (probabilité forte)
- Zone probablement humide (probabilité très forte)
- Zone en eau
- Zone probablement humide artificialisée

0 10 20 km

Clarice LE DRÉVO

La Charente-Maritime se distingue par une mosaïque paysagère unique où l'eau et la terre s'entrelacent constamment. On peut diviser son territoire en trois grands types de milieux naturels dominants :

1. Le littoral et l'archipel charentais :



Ce milieu comprend plus de 460 km de côtes alternant entre falaises calcaires, dunes boisées (comme la forêt de la Coubre) et vastes plages de sable. Il inclut également les îles (Ré, Oléron, Aix, Madame) qui font partie intégrante de cet écosystème maritime.

2. Les marais (salés et doux) :



C'est un milieu emblématique qui occupe environ 110 000 hectares du département. On y trouve des zones humides majeures comme le Marais poitevin, les marais de Rochefort, de Brouage ou ceux de l'estuaire de la Seudre. Ces espaces sont des zones de nidification, des prairies humides pour l'élevage ou des claires pour l'ostréiculture.

3. Les vallées alluviales et terres intérieures :

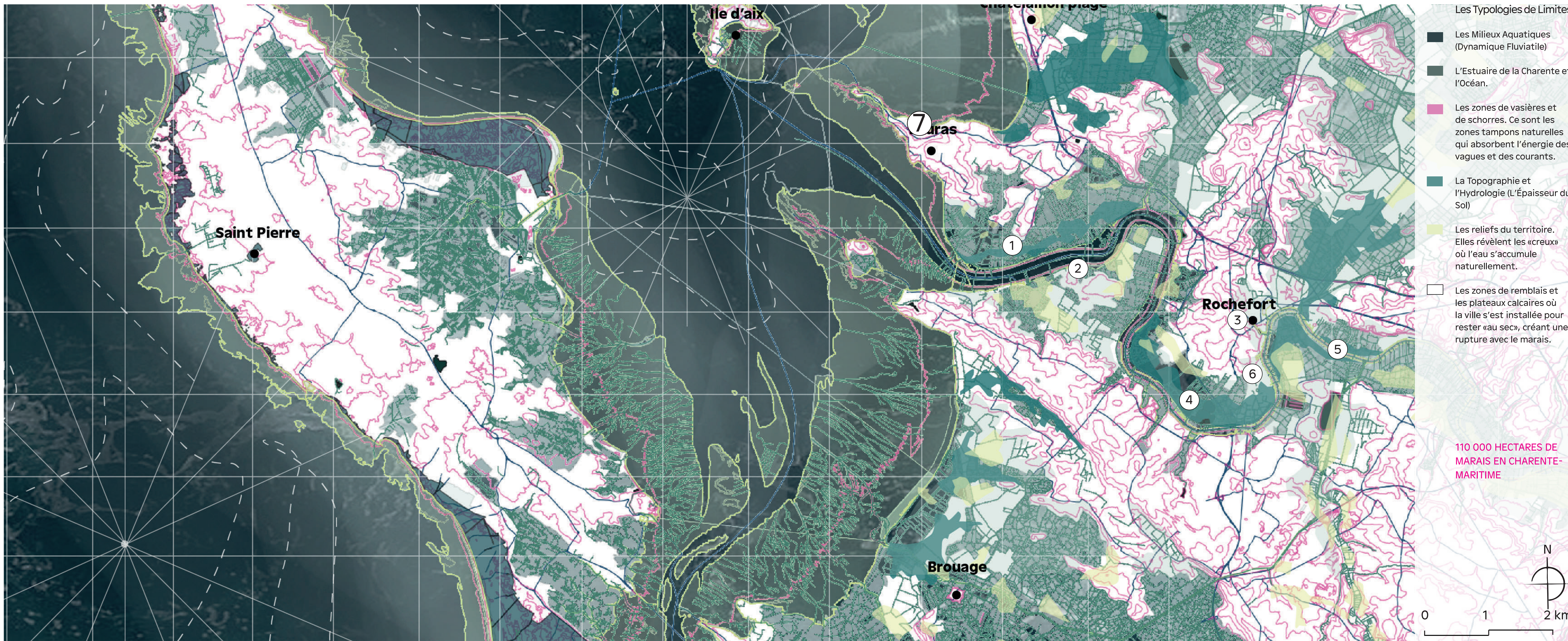


Ce milieu est structuré par les grands cours d'eau comme la Charente, la Seudre ou l'estuaire de la Gironde. Ces vallées créent des corridors de biodiversité riches en zones inondables et prairies naturelles. Plus loin dans les terres, on trouve des plaines agricoles (terres de groie) et des massifs forestiers comme la forêt de la Haute Saintonge.

ENTRE LA TERRE ET L'EAU

Analyse des frontières hydrologiques

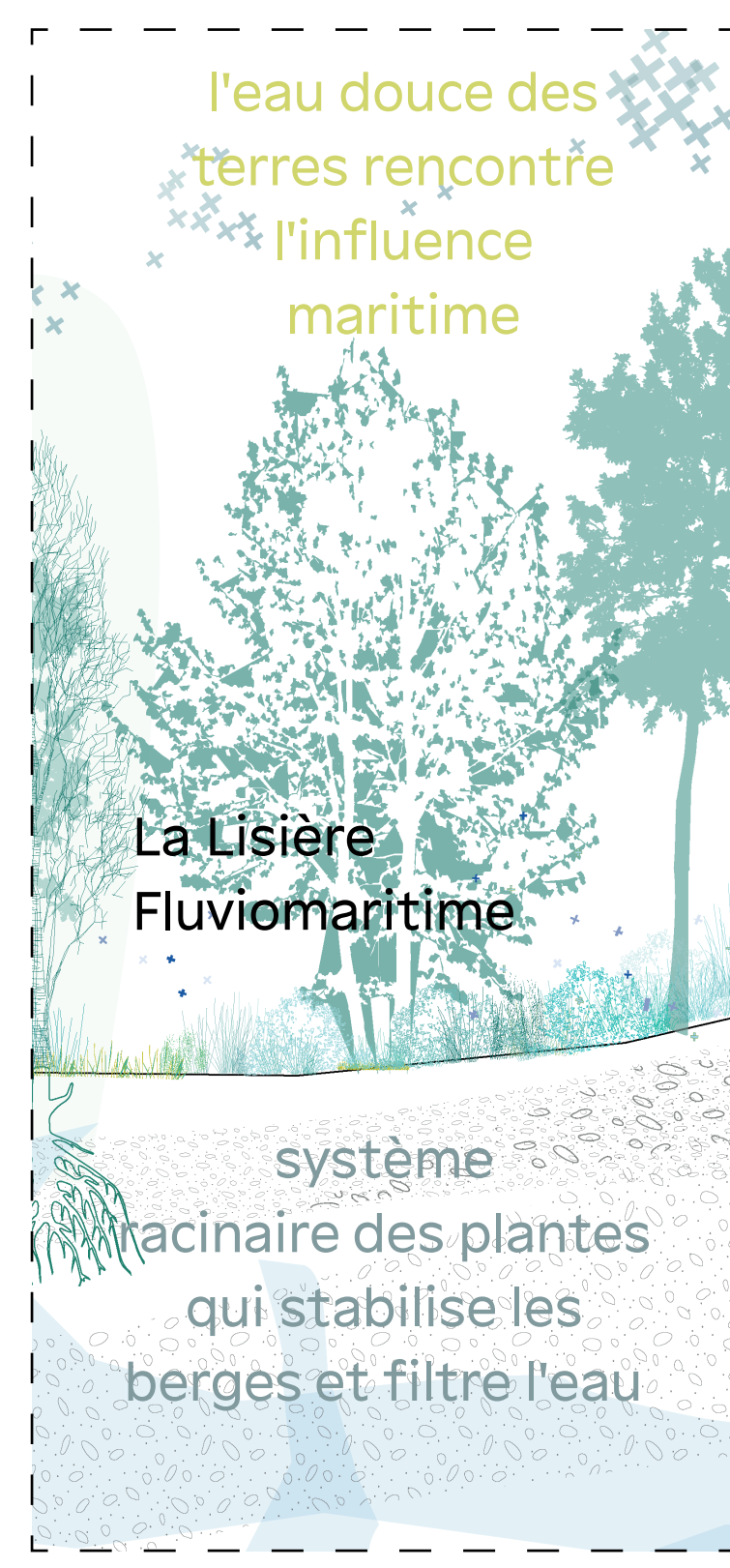
Carte des milieux



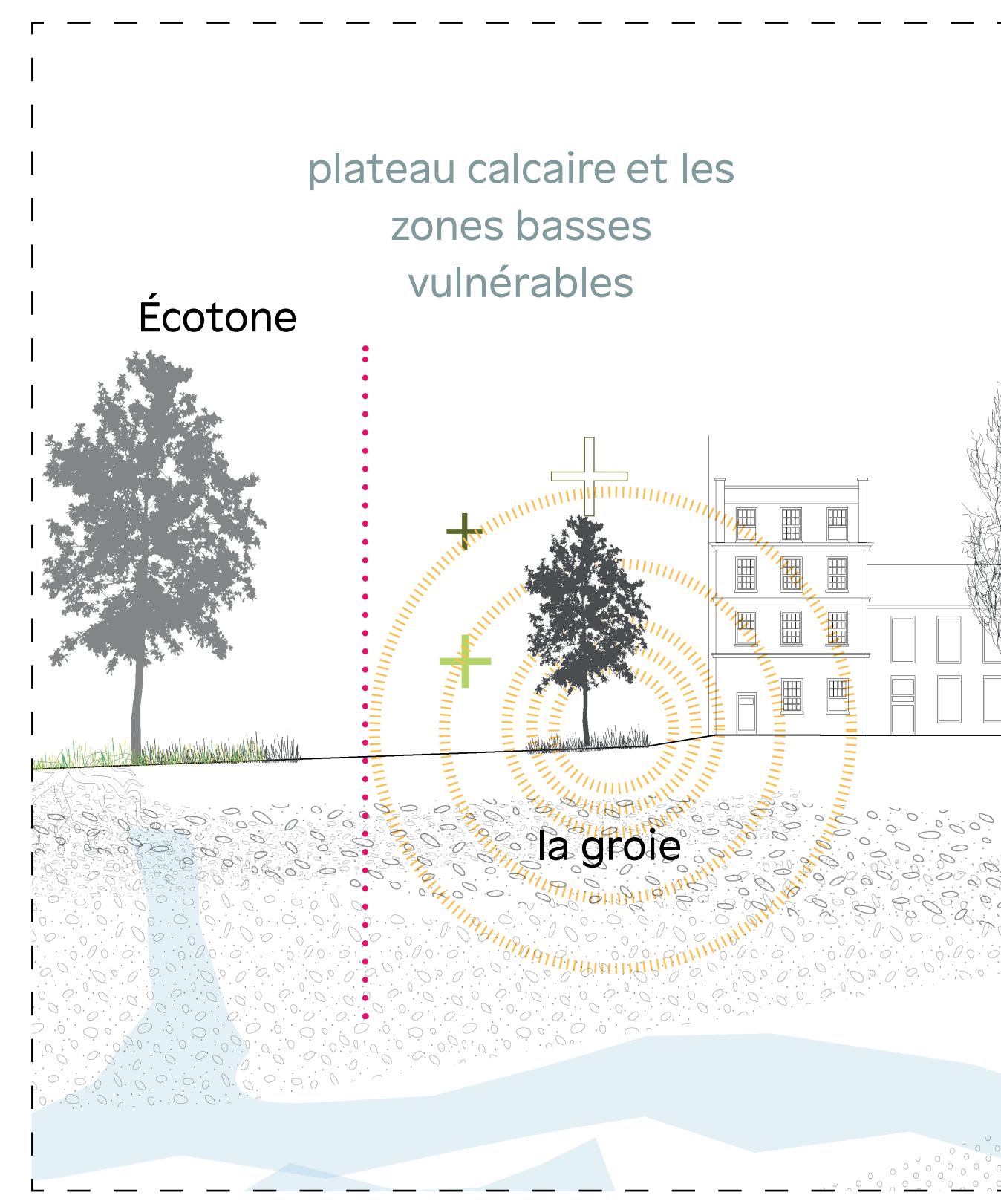
Coupes des milieux



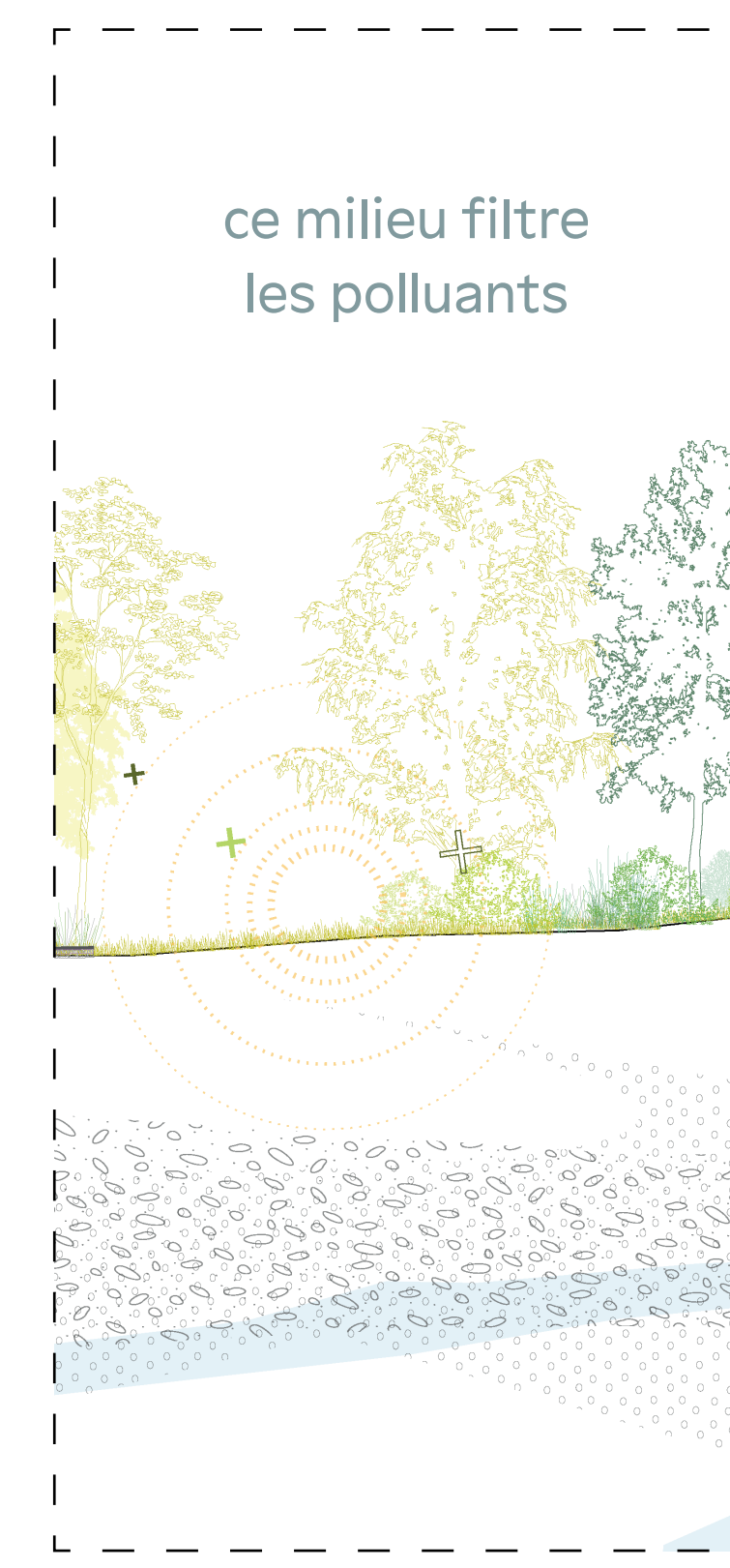
① L'INTERFACE ESTUAIRE/Océan



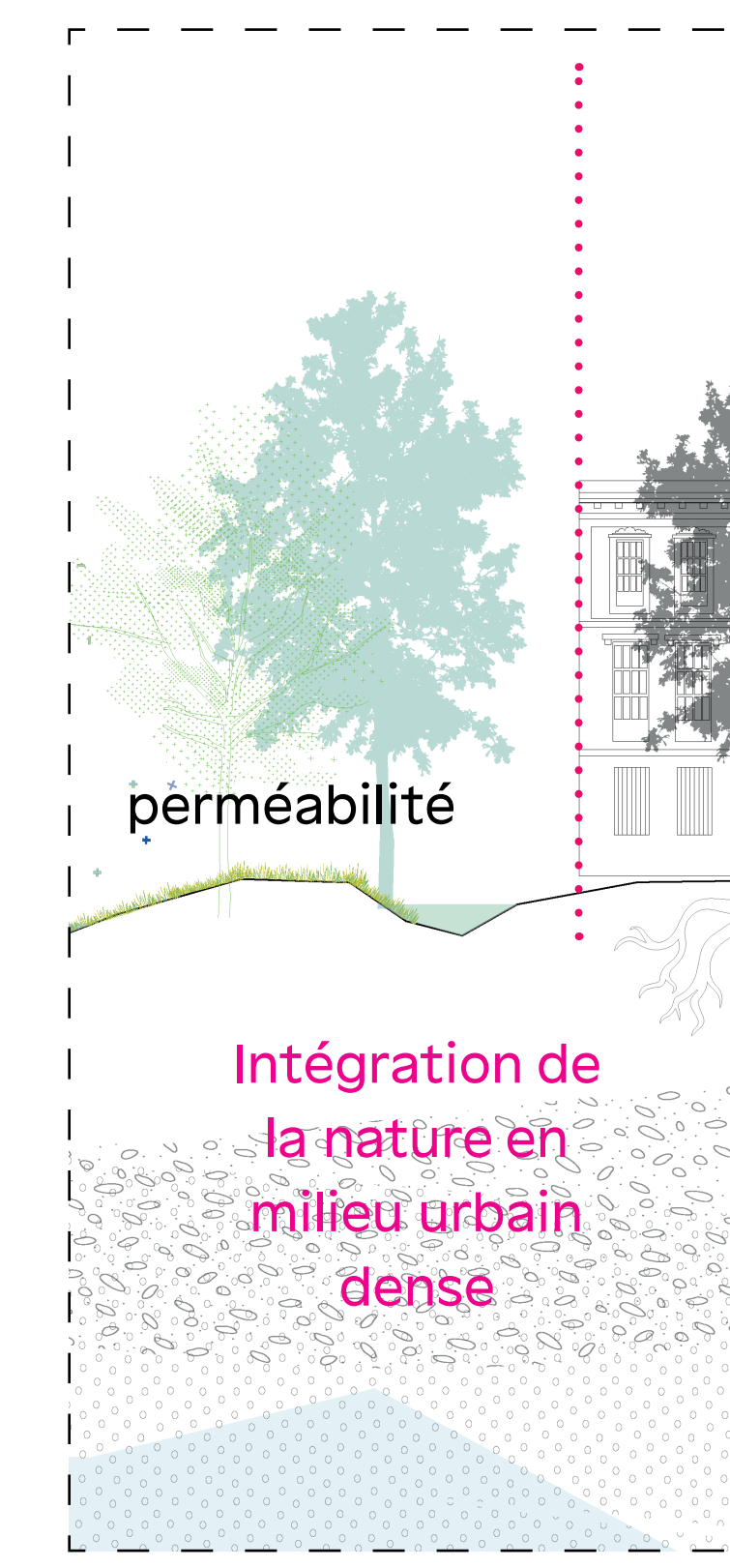
② LA TRANSITION ET LES ZONES TAMPONS



③ LA VILLE ET LE SOCLE CALCAIRE



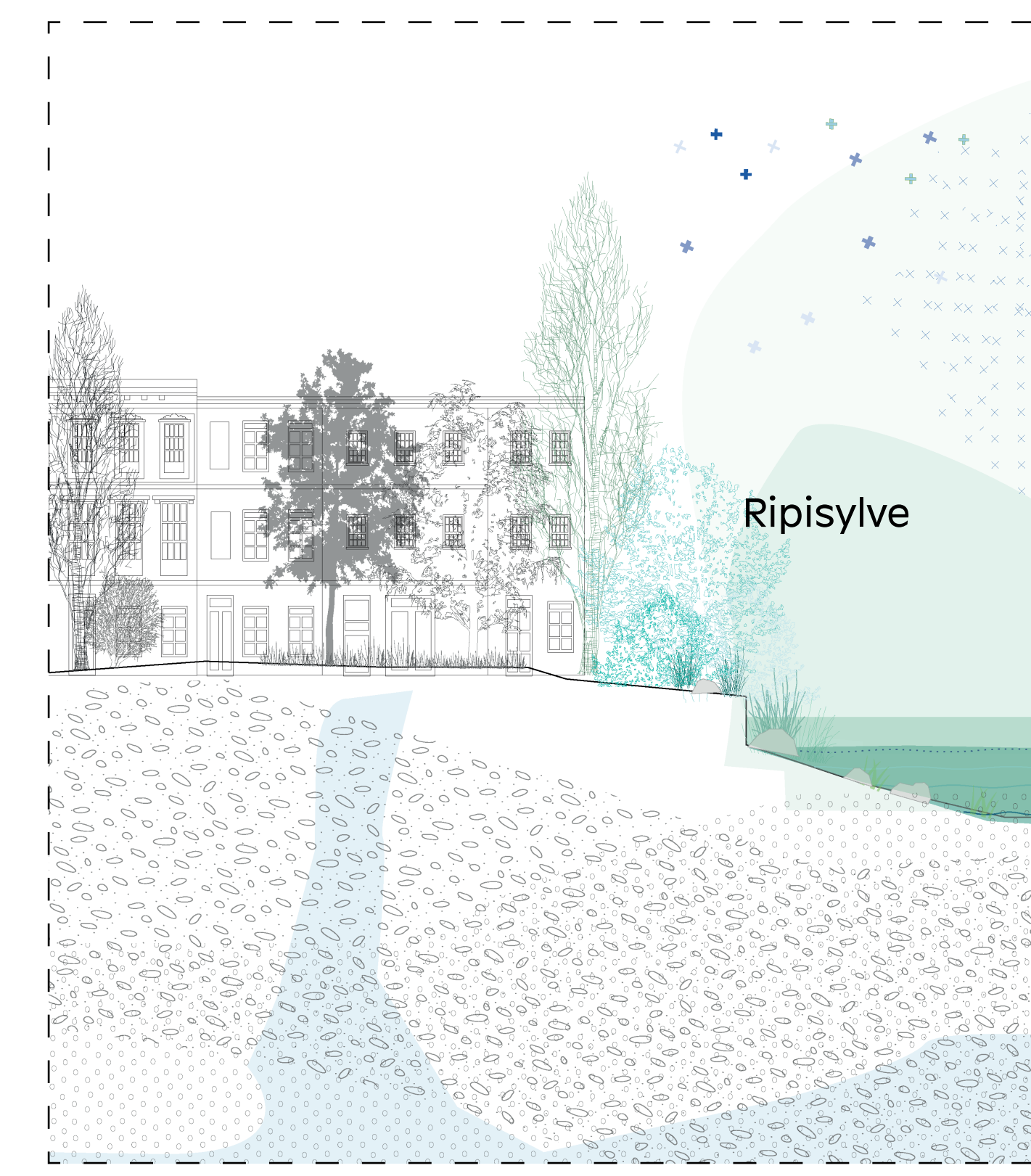
④ UN «CORRIDOR DE VIE»



⑤ L'ESPACE PUBLIC

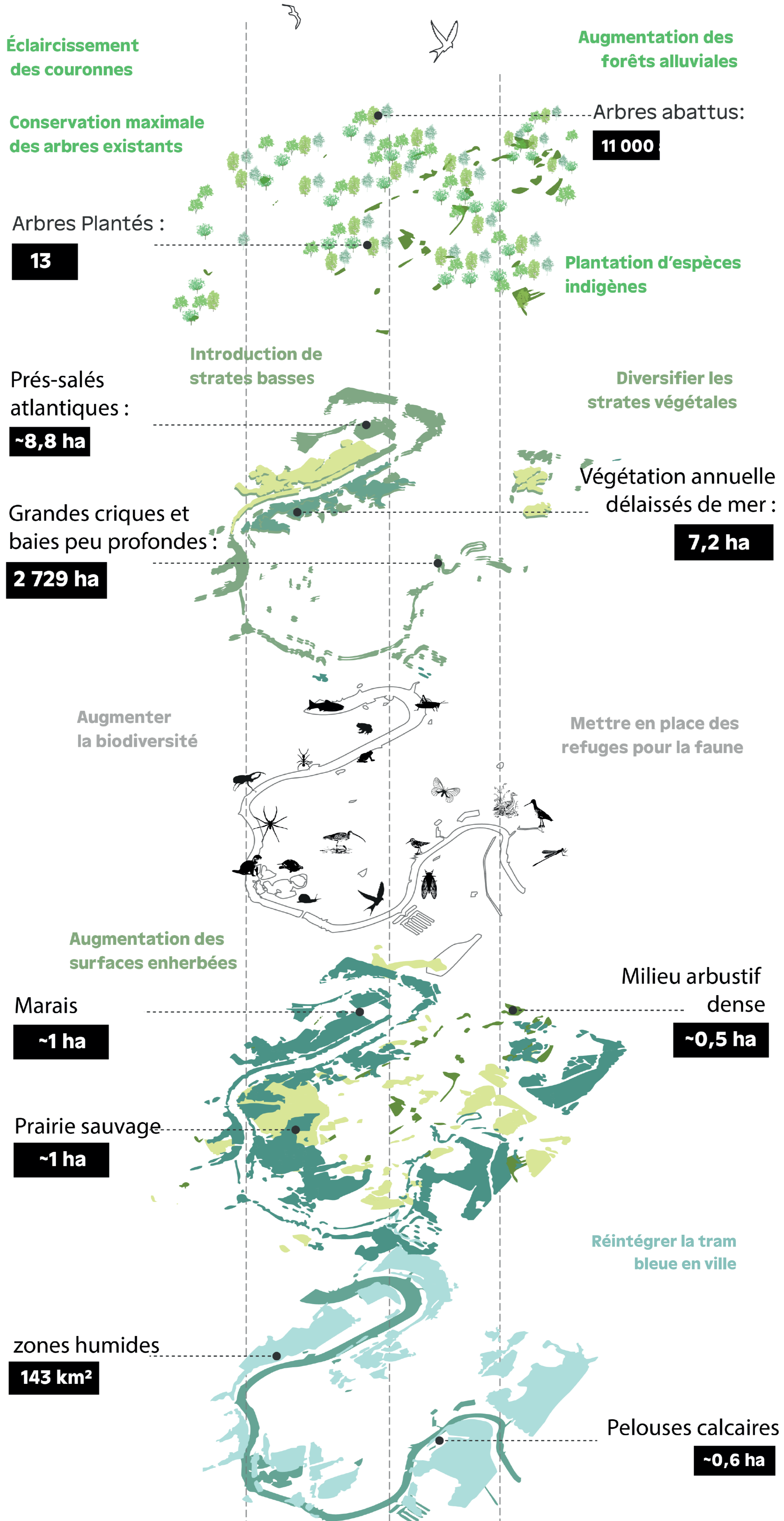


⑥ LE REMPART URBAIN



⑦ LE MILIEU «ENTRE-DEUX»

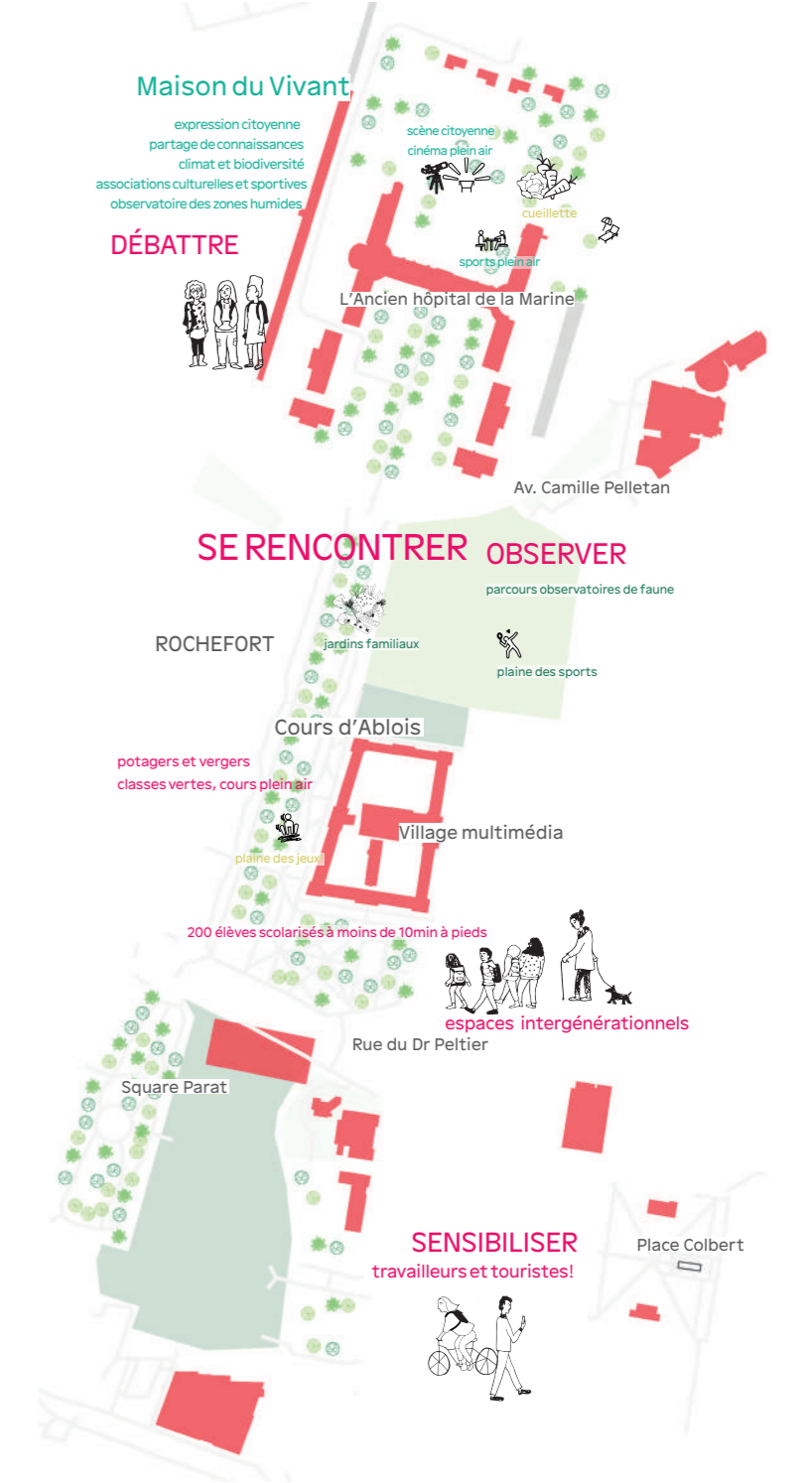
Éclaté analytique des strates de biodiversité du territoire



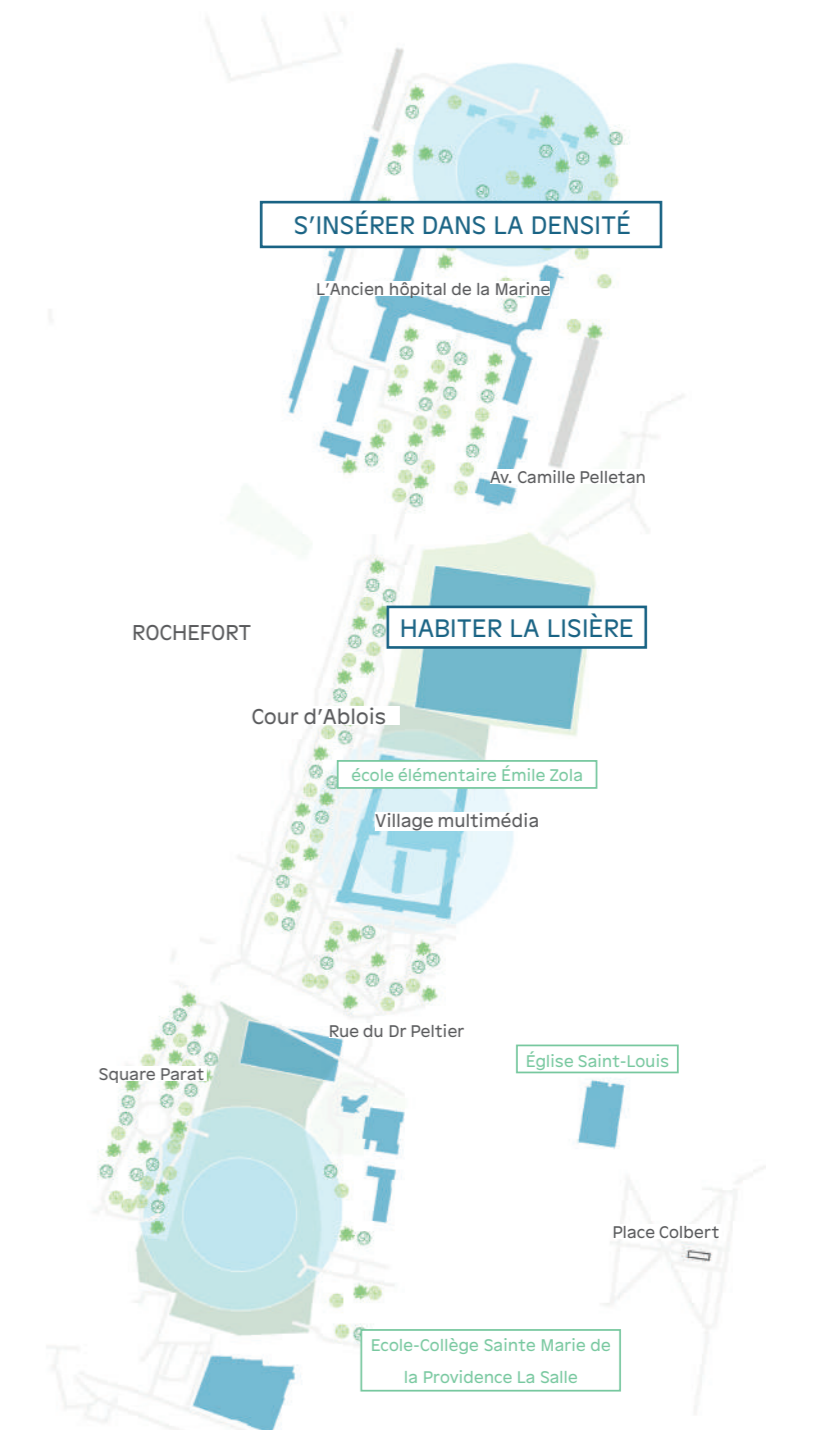


Schémas

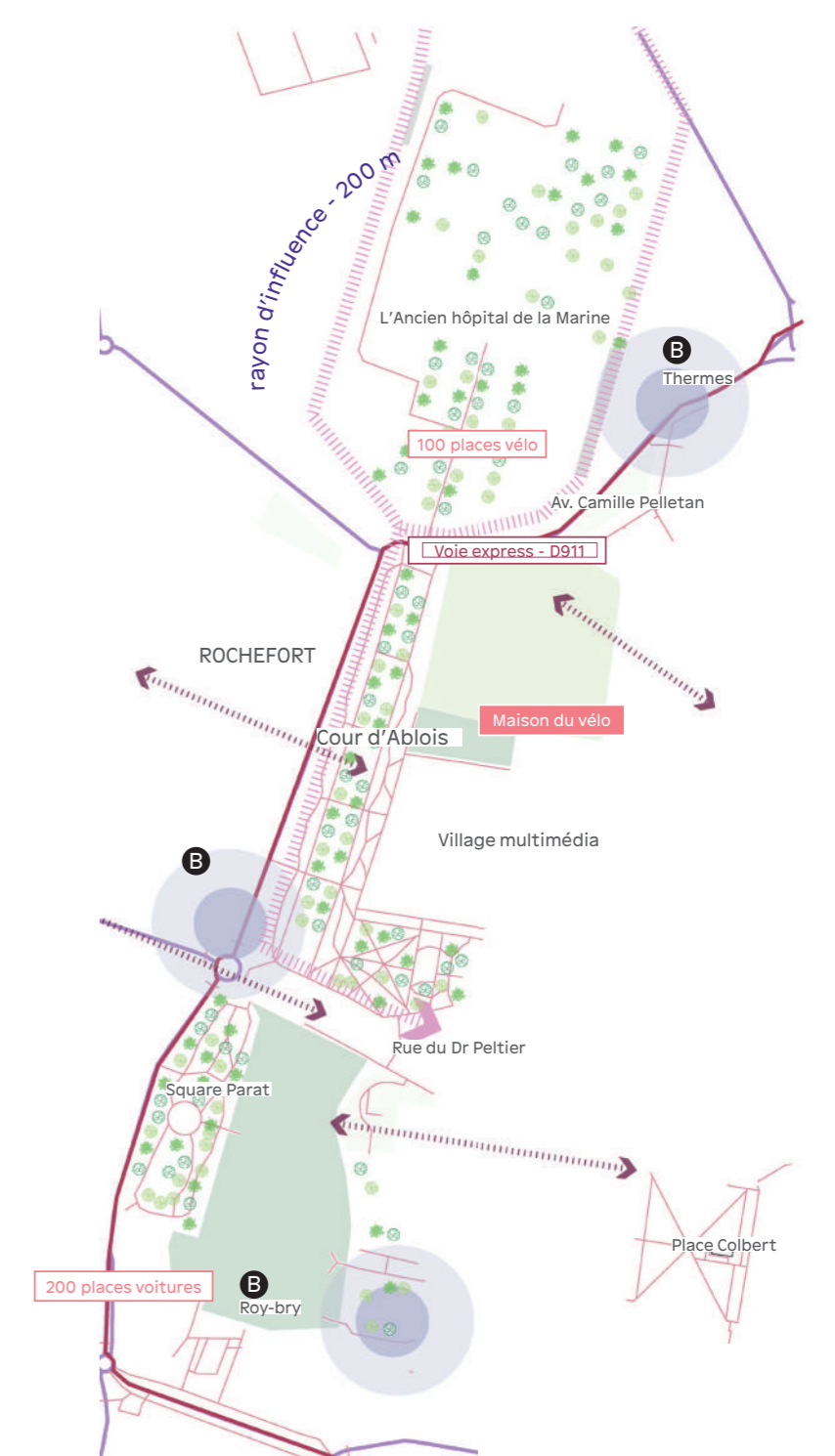
OFFRIR UN HAVRE CLIMATIQUE



REVALORISER LE CYCLE DE L'EAU



LE PAYSAGE RÉGÉNÉRÉ



Sols vivants
L'ÉCOSYSTÈME DÉPLOYÉ

Projection des continuités paysagères et ambiances du quartier

Les entrées et les franges typologiques

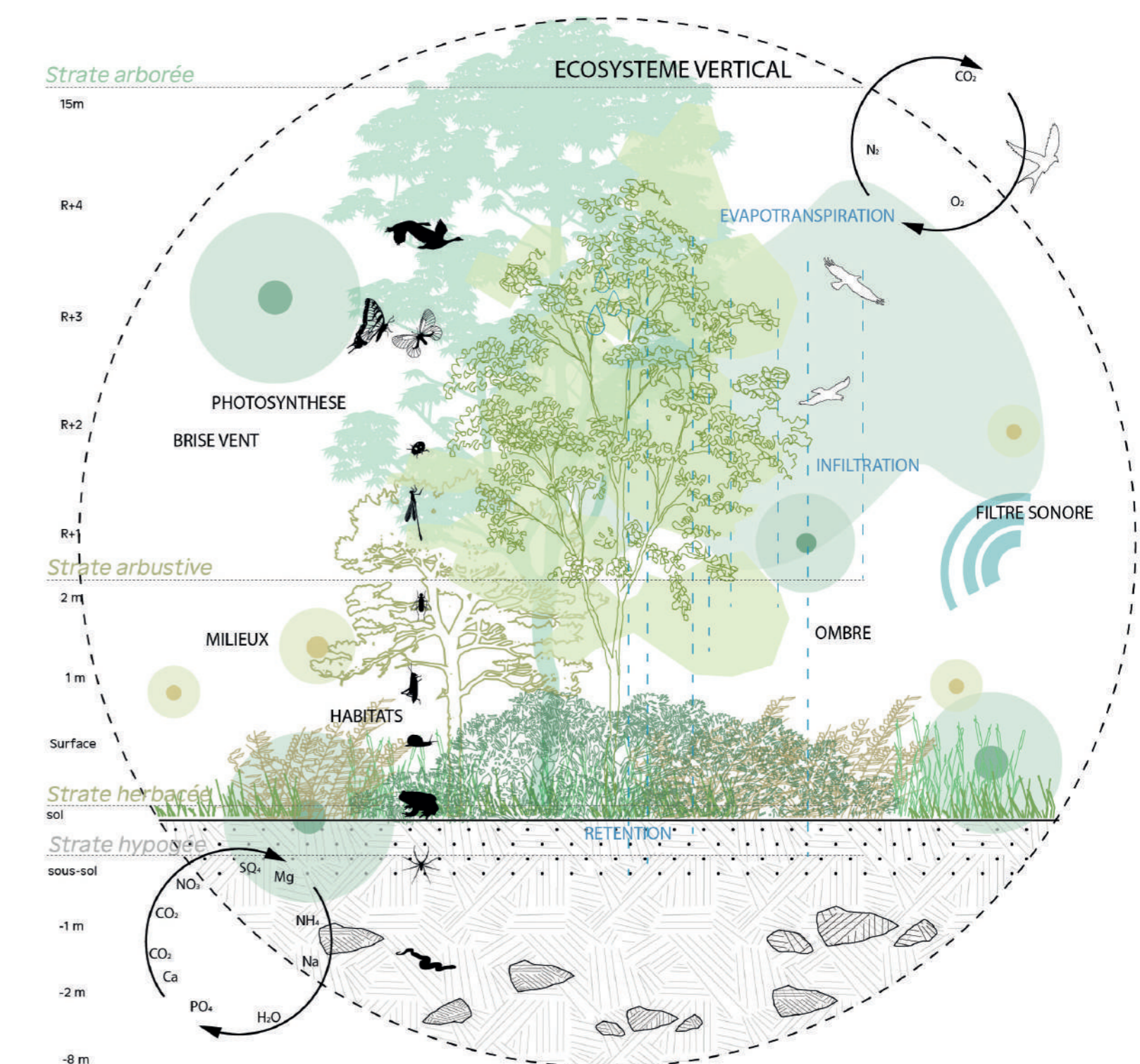


Vers une reconsidération des zones humides

Mises en situations



Écosystème vertical

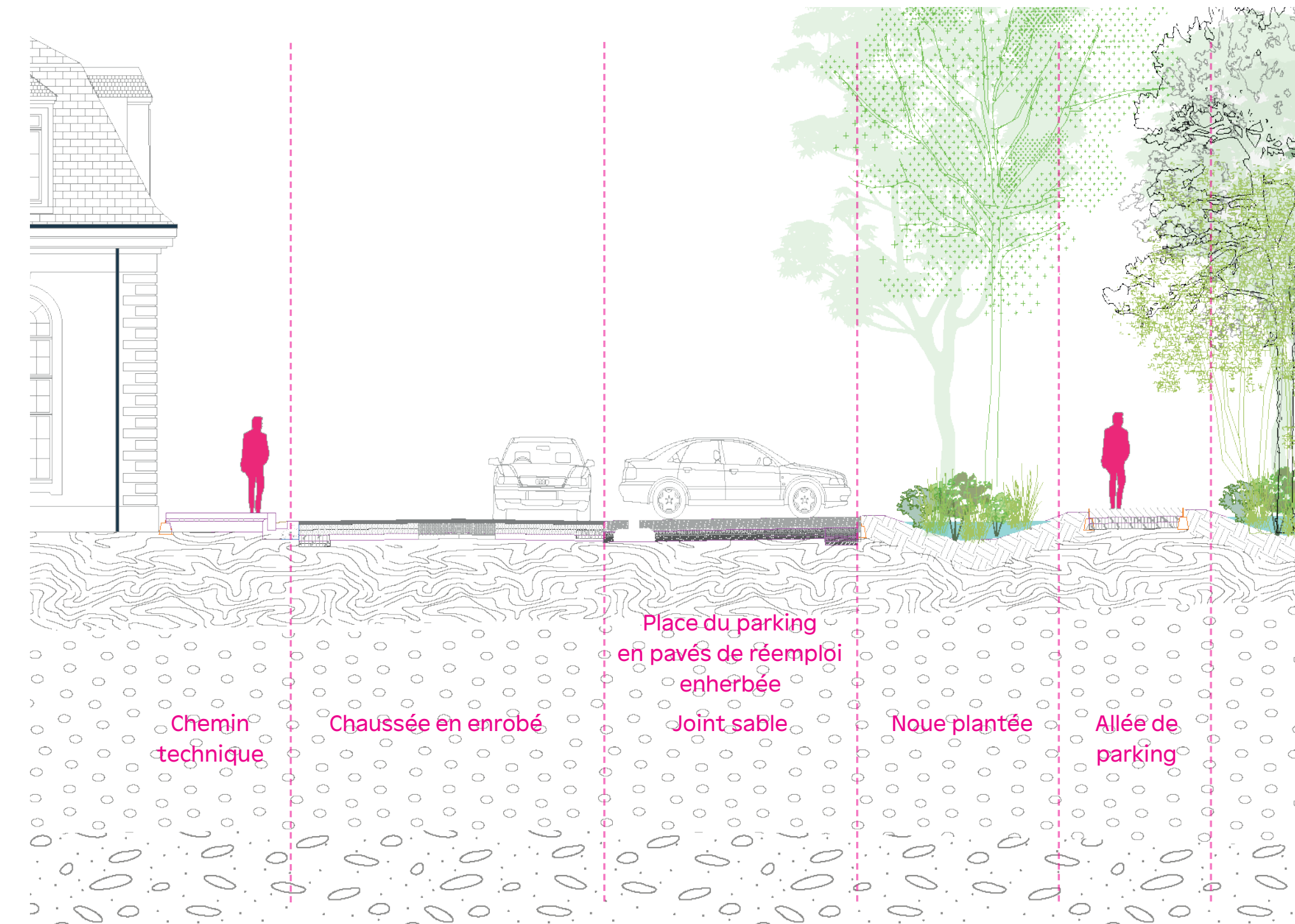


L'ÉQUATION CLIMATIQUE

Temps, amplitude, épaisseur, équilibre : les variables d'un sol résilient

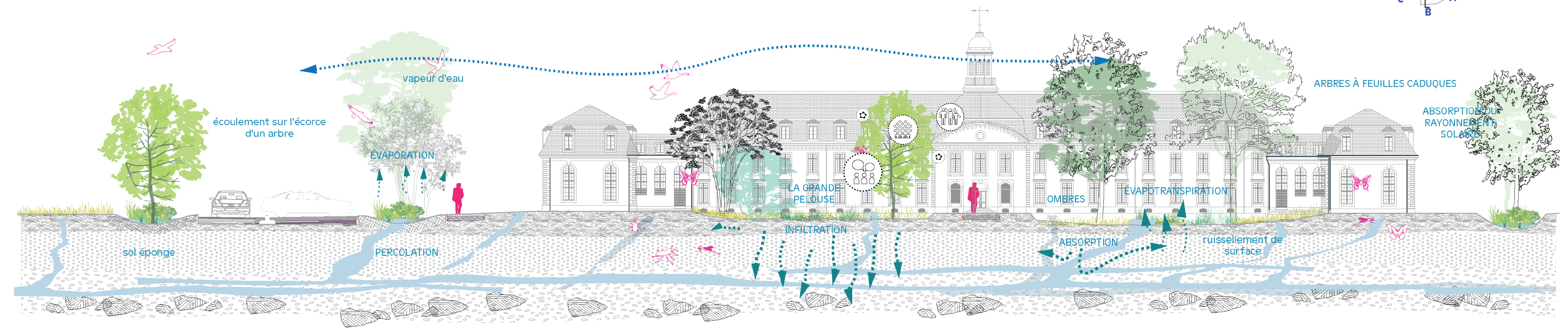
[y] épaisseur

ENTRE, LES VOIES PARTAGÉES

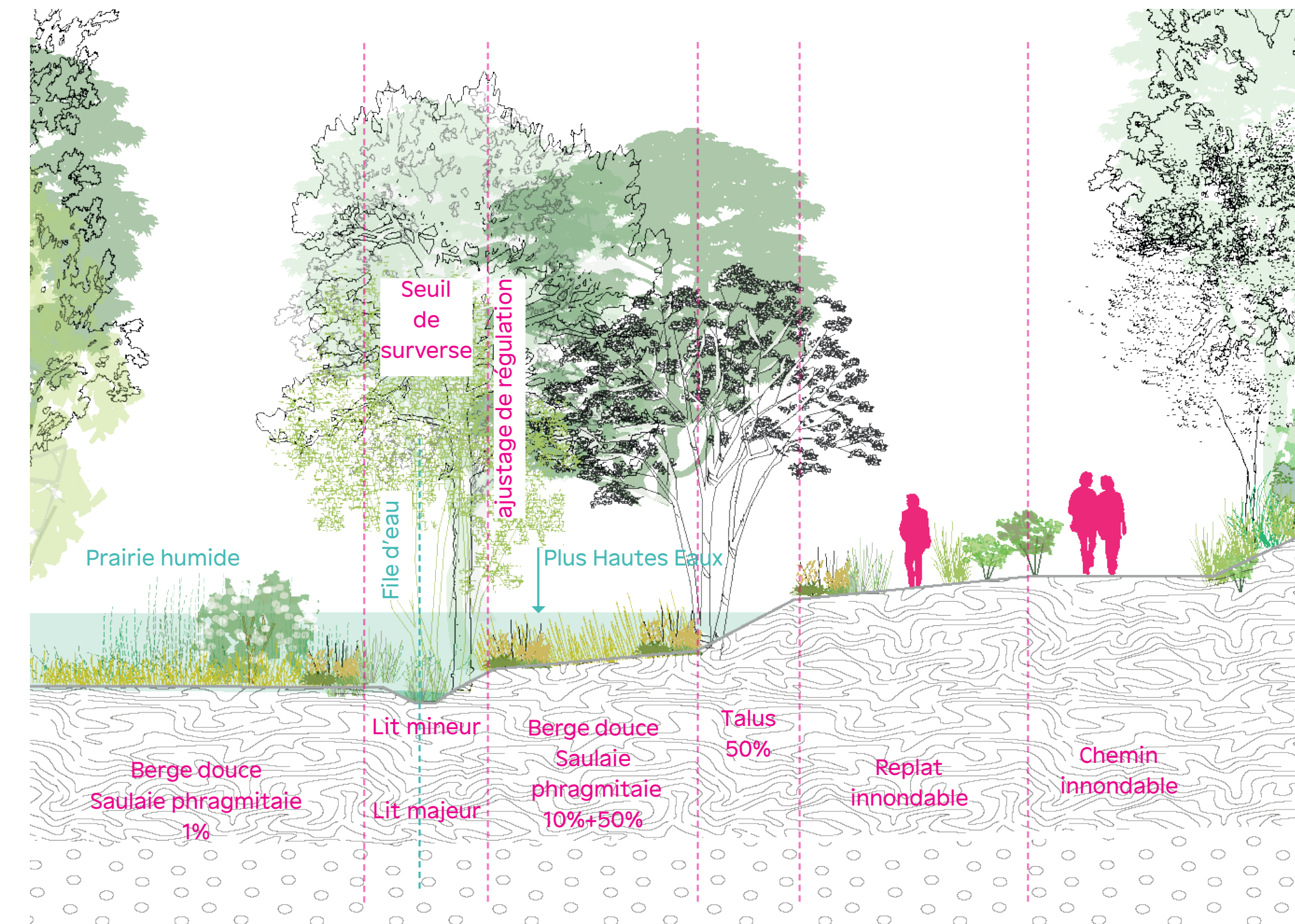


[z] équilibres

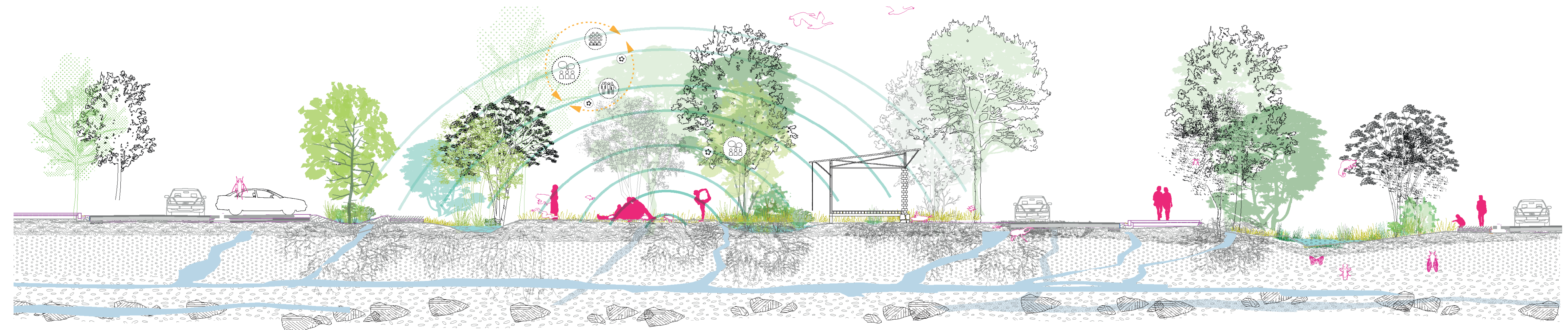
COUPE AA Transect écologique : Graduation des milieux de l'Hôpital à la rue



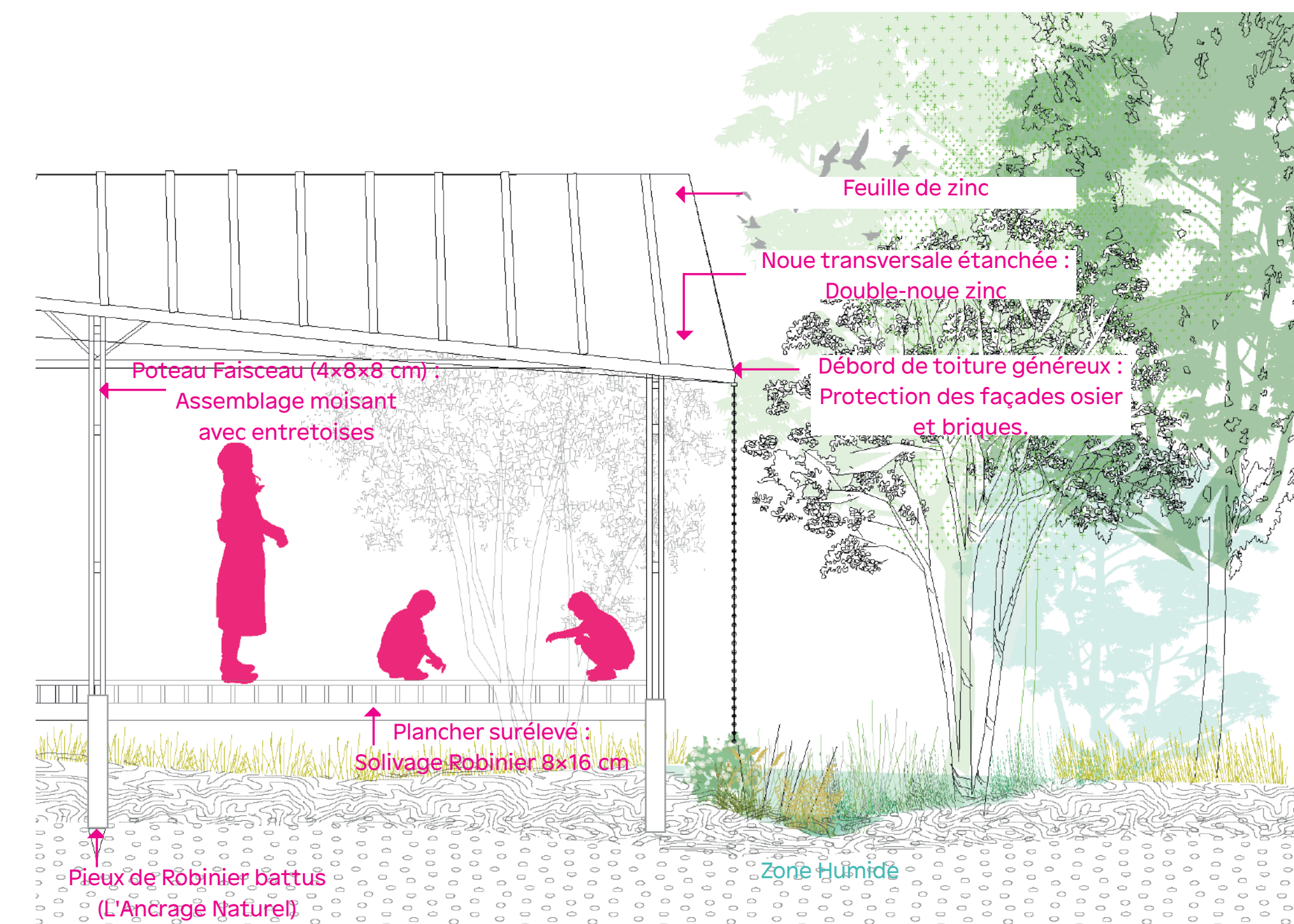
AU CREUX, LE VALLON FRAIS



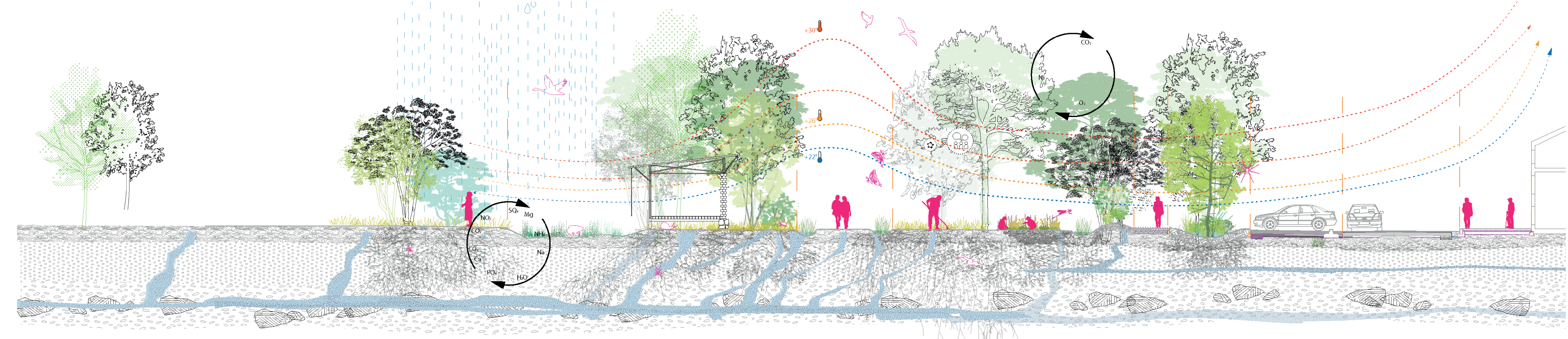
COUPE BB Épaisseur programmatique : Un sol partagé entre ville et biodiversité



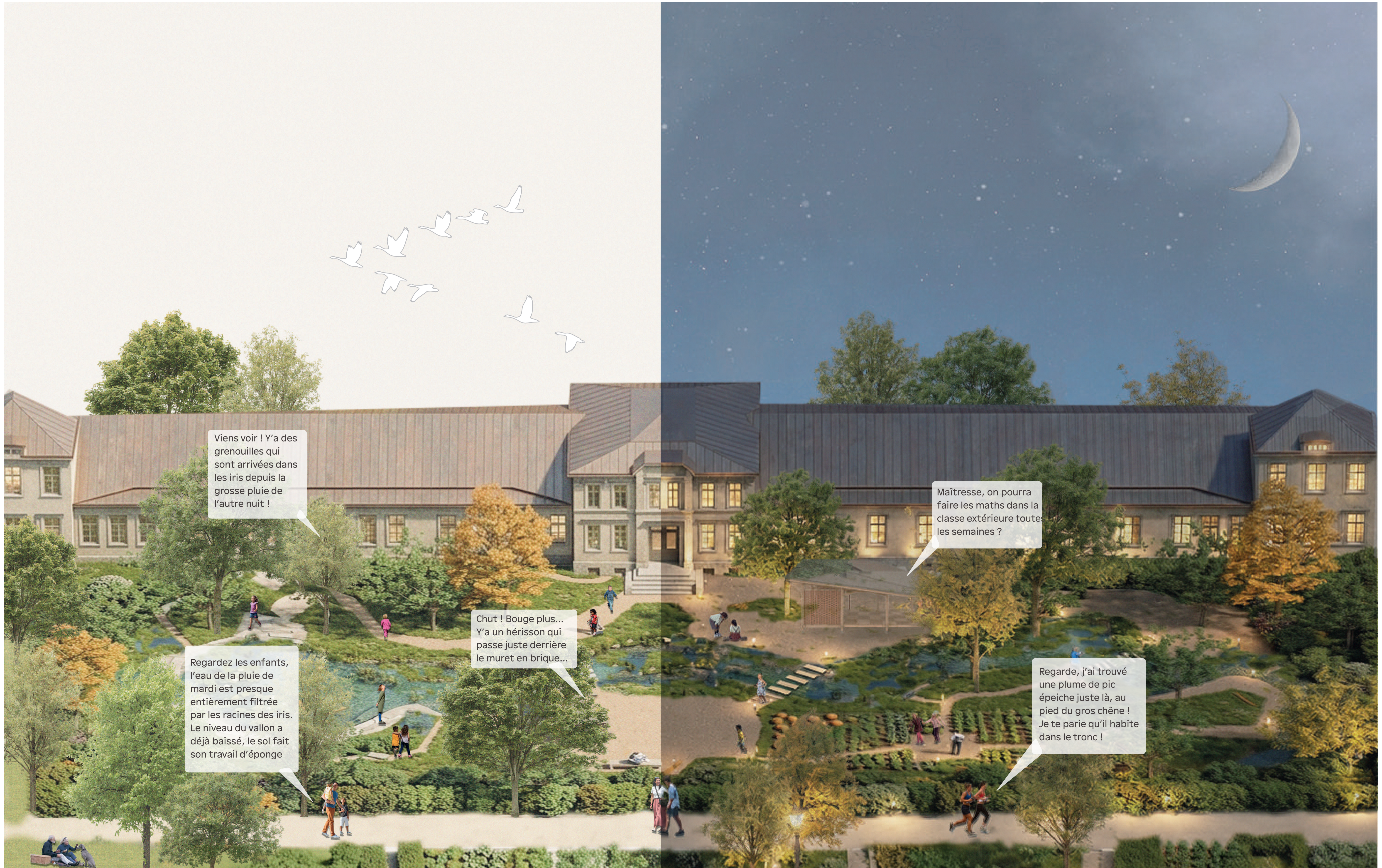
AU COEUR, LE THÉÂTRE DE JEUX



COUPE CC Couture urbaine : L'articulation des usages au rythme de l'eau



Synergie entre la micro-architecture, les strates plantées et la gestion de l'eau



Viens voir ! Y'a des grenouilles qui sont arrivées dans les iris depuis la grosse pluie de l'autre nuit !

Regardez les enfants, l'eau de la pluie de mardi est presque entièrement filtrée par les racines des iris. Le niveau du vallon a déjà baissé, le sol fait son travail d'éponge

Chut ! Bouge plus... Y'a un hérisson qui passe juste derrière le muret en brique...

Maîtresse, on pourra faire les maths dans la classe extérieure toutes les semaines ?

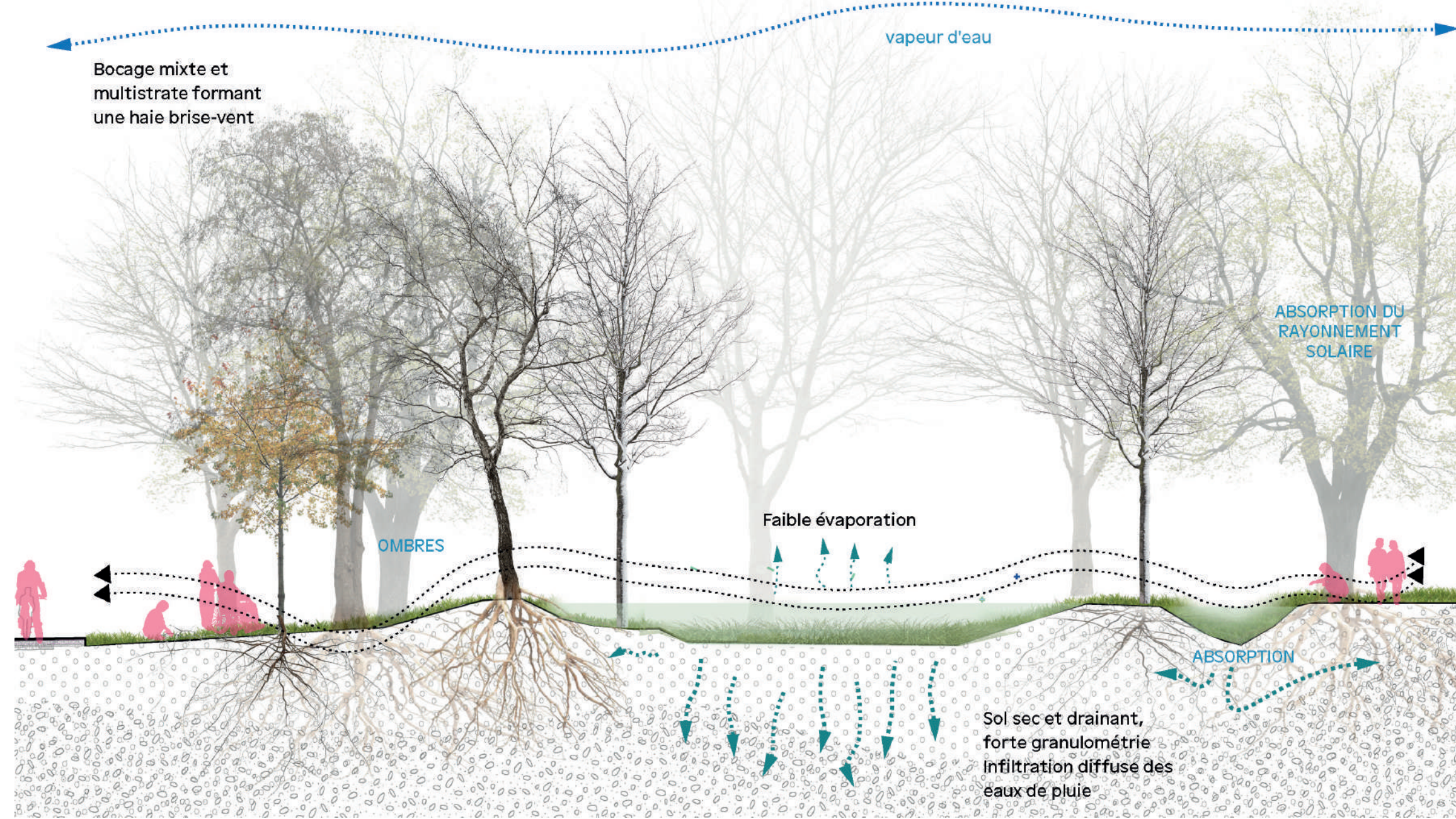
Regarde, j'ai trouvé une plume de pic épeiche juste là, au pied du gros chêne ! Je te parie qu'il habite dans le tronc !

LOGIQUE DE GRADIENT ET DE FONCTIONS

(du plus sec au plus humide) (pédagogique, écologique, sociale)

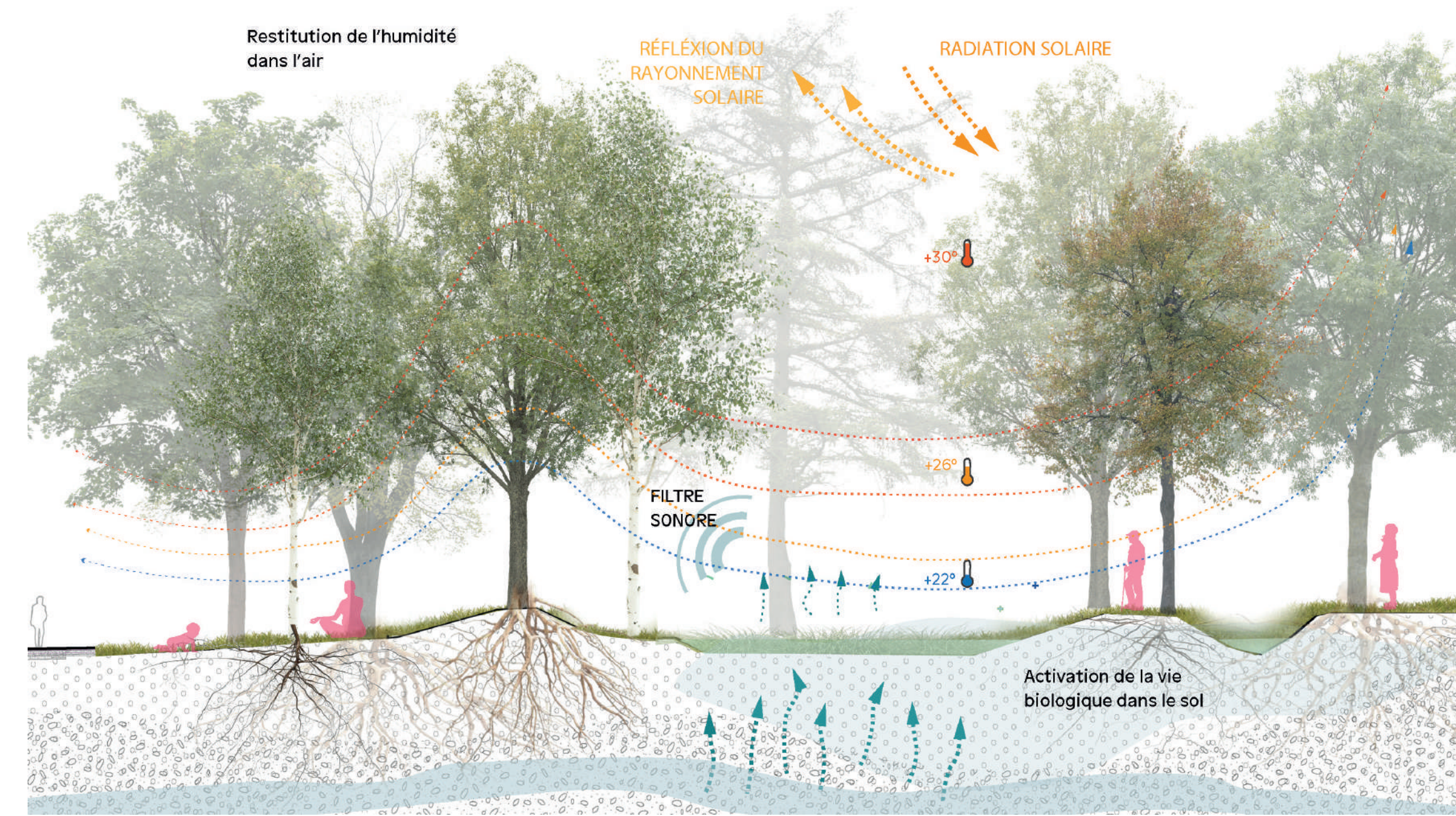
[t] le temps

COUPES variations des niveaux d'eau et visibilité des cycles hydrauliques



HIVER 2050

Le Vallon frais s'active et se gorge des pluies estuariennes. La zone humide s'étend alors généreusement sur ses bords, redessinant les contours. Ce mouvement d'amplitude transforme le site.



ÉTÉ 2050

le Vallon frais change de visage. Alors que le niveau de l'eau baisse pour laisser place à un sol de sédiments et de terre craquelée, la végétation atteint son climax de croissance. Par un phénomène d'évapotranspiration massive, cette densité végétale puise l'humidité profonde du sol et la rejette dans l'air, transformant le creux en un puissant climatiseur naturel.

Scènes de vie des milieux

immersion spatiale dans les micro-milieux récréatifs et hydrauliques

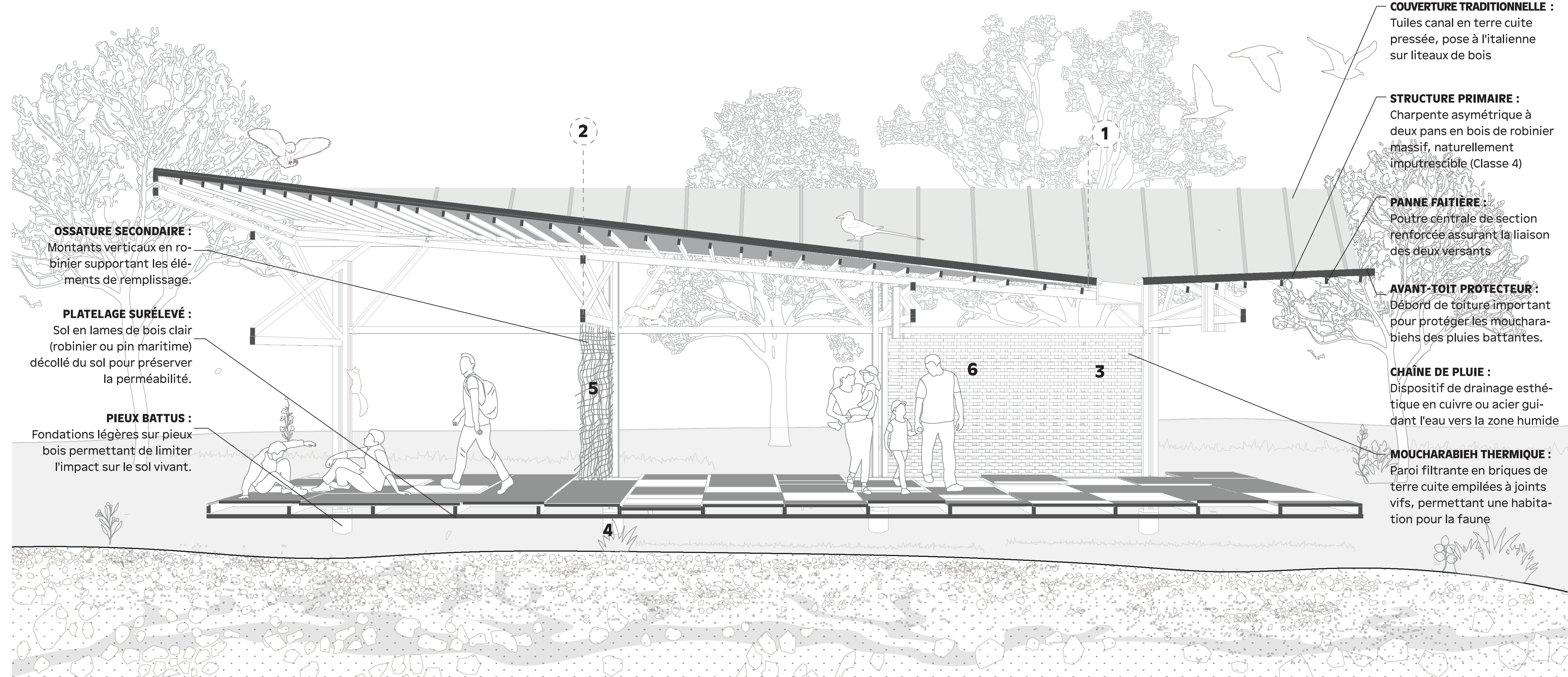
- ① LE VALLON FRAIS
- ② LE THÉÂTRE DE JEUX
- ③ L'ÉCOTONE HABITÉ
- ④ LES «HAUTS LIEUX»
- ⑤ LE SEUIL



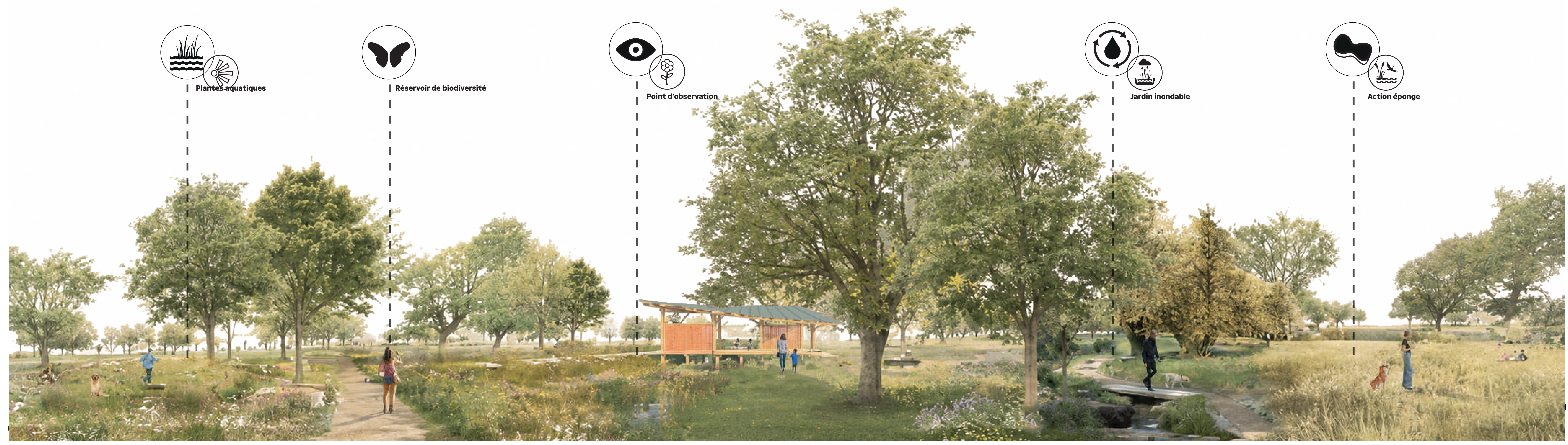
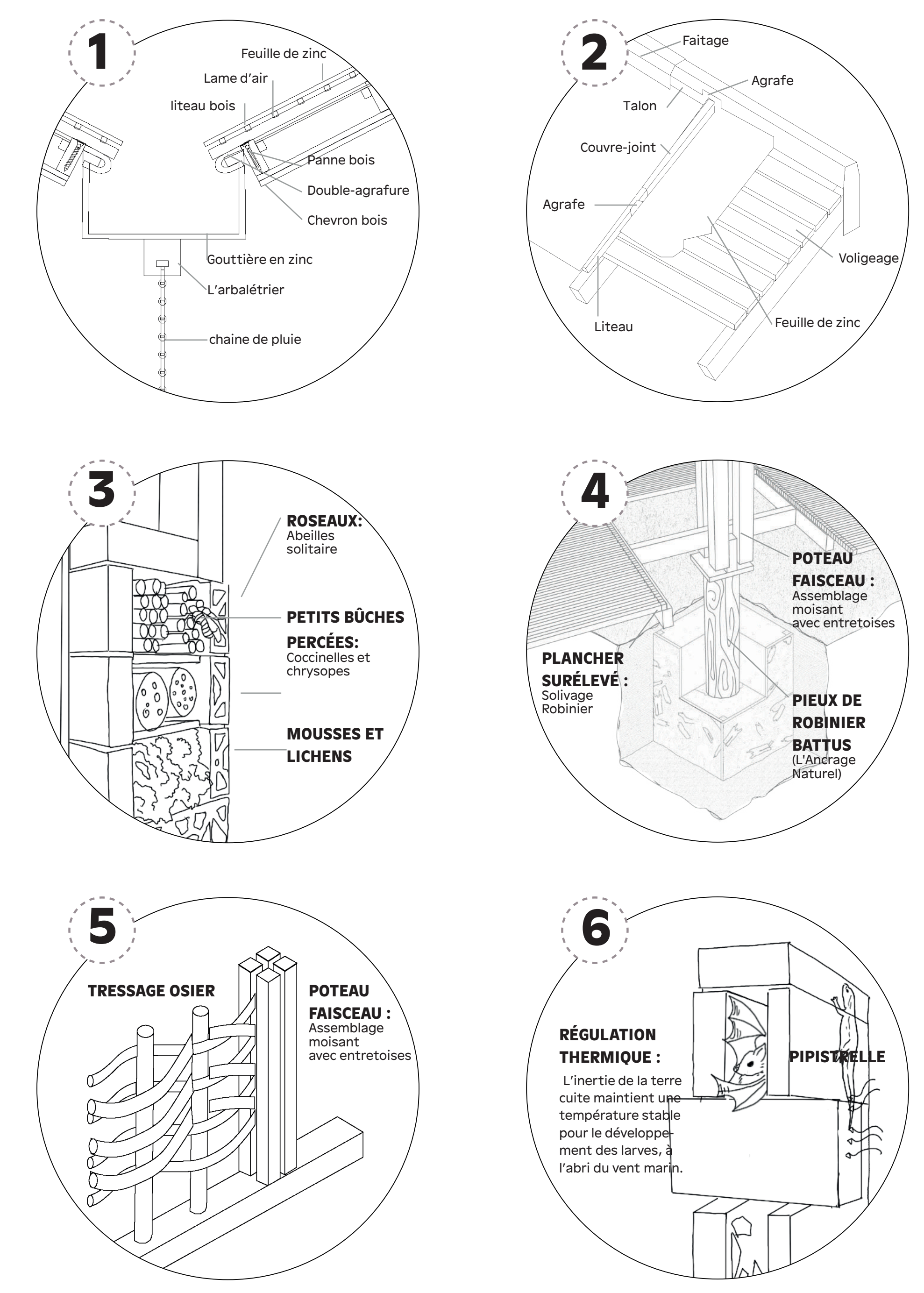
LE PAVILLON DES VOISINS

Équité et cohabitation sous la canopée

Détails constructifs des matériaux géosourcés et scènes de vie intérieures



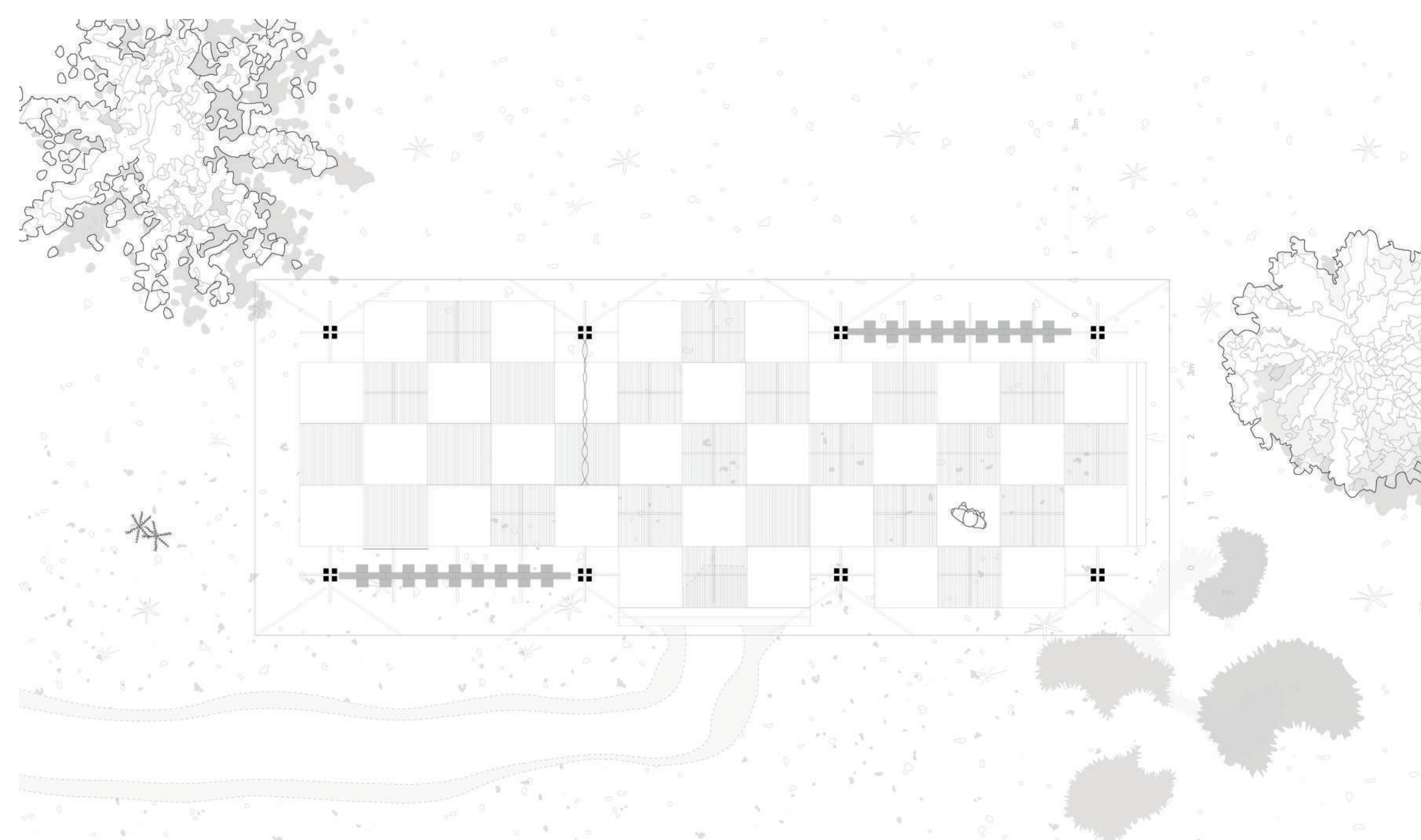
Zooms constructifs



PRINCIPES DU PAVILLON

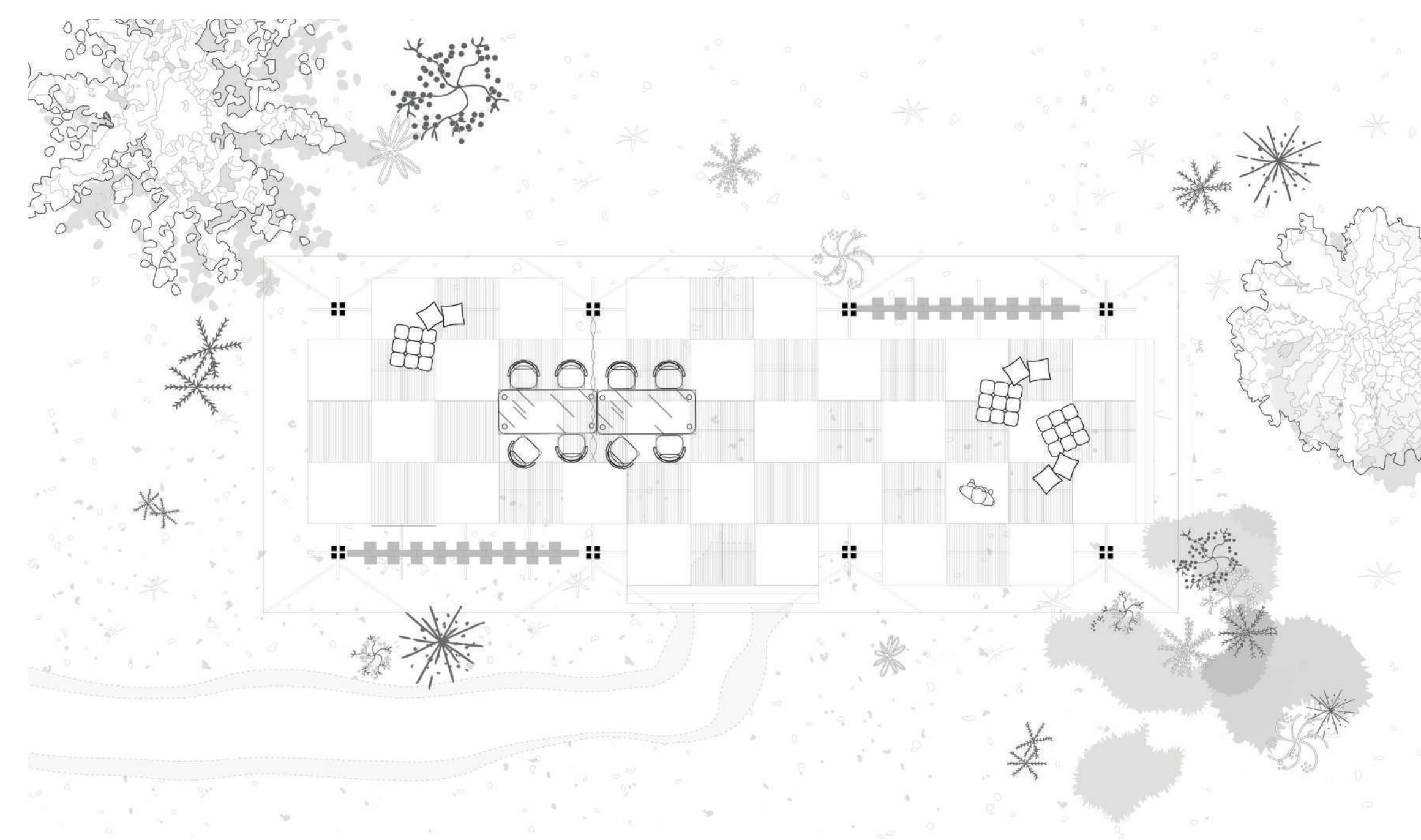
Analyse des fonctions

[t] le temps



HIVER

La micro-architecture fonctionne comme un **dispositif passif de protection et de transition**. Pour les usagers de la cour, son grand toit en zinc et son orientation offrent un abri sec contre les intempéries charentaises, permettant de maintenir l'usage de la «classe dehors» malgré le froid. Pour la faune locale, la structure devient **un refuge** thermique crucial : le claustra en briques filtre les vents dominants tandis que les structures en bois et les anfractuosités de la toiture offrent des zones de repos hors gel pour les oiseaux hivernants (comme la Mésange bleue) et les insectes bénéfiques en dormance.



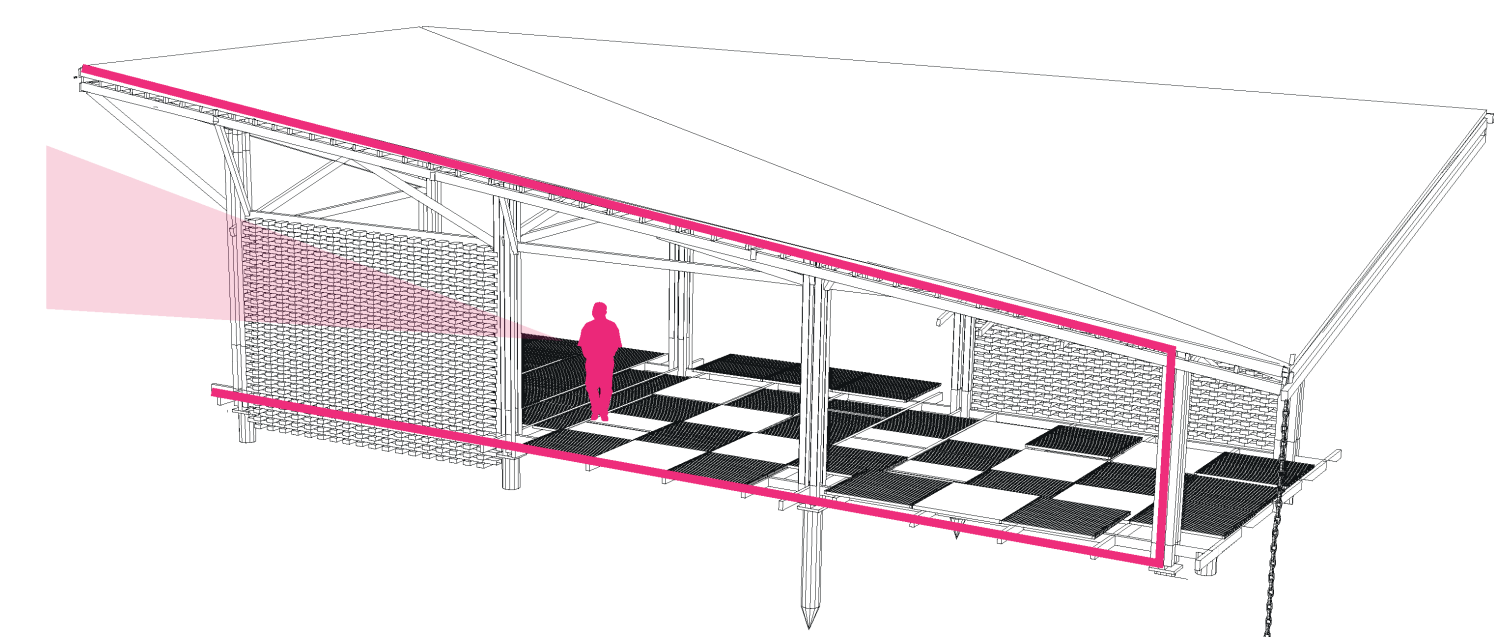
ÉTÉ

La structure se transforme en une véritable **oasis de fraîcheur** au cœur de la cour. Liée intimement au Vallon frais, la micro-architecture **tire parti de l'évapotranspiration de la zone humide** adjacente pour abaisser la température ressentie. Le toit en zinc protège du rayonnement solaire direct, tandis que le mur en briques ajourées crée une ventilation naturelle continue et un jeu d'ombre protecteur. C'est l'espace de l'épanouissement estival : les enfants y trouvent un lieu de jeu et de repos ombragé, tandis que la faune crépusculaire utilise ses poutres comme perchoirs de chasse stratégiques pour guetter les insectes de la noue.

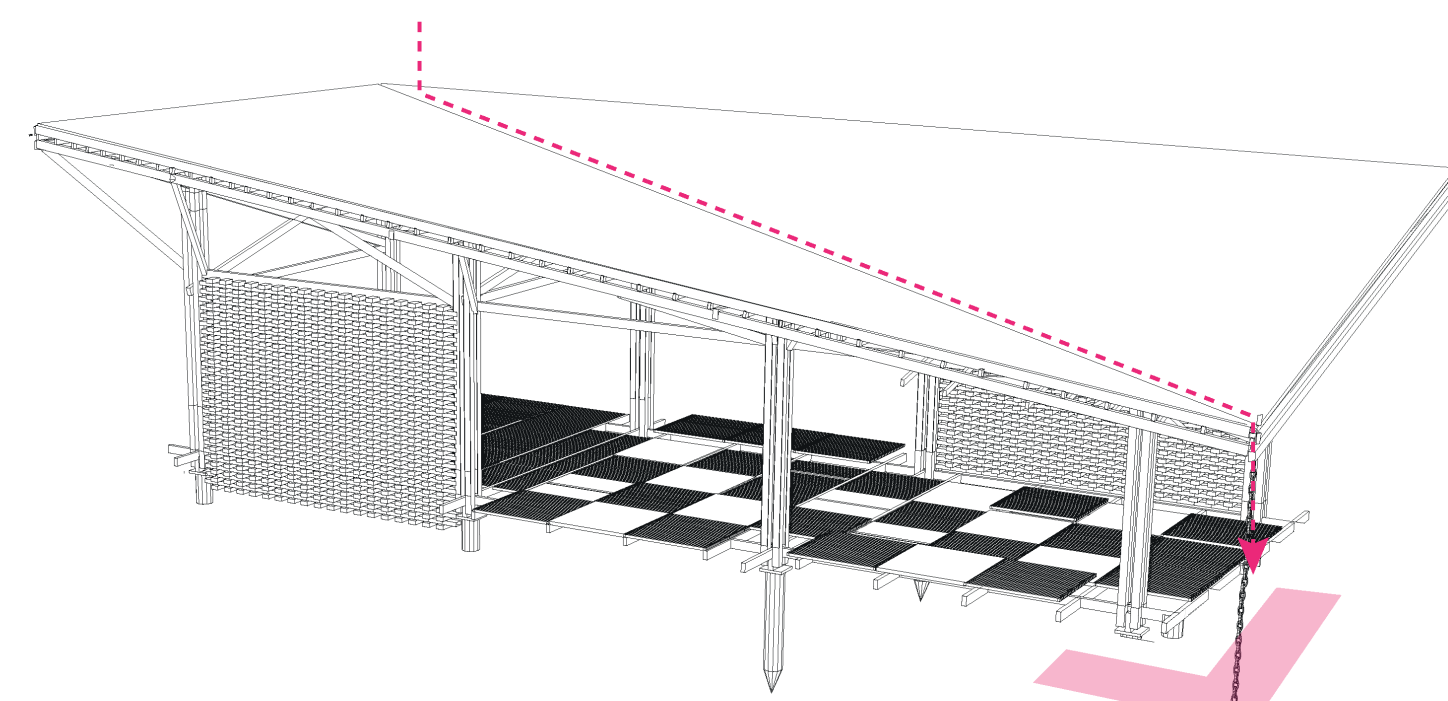
Schémas

Dialogue sensible entre la matière traditionnelle et les éléments

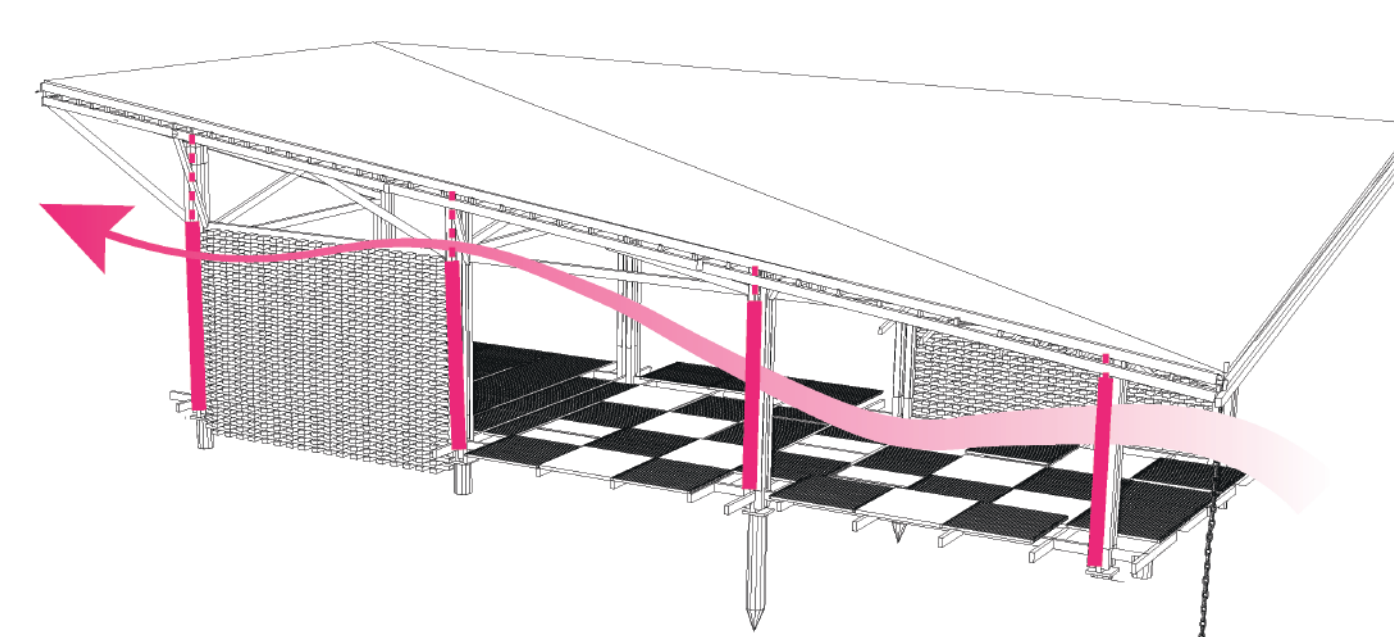
Point de vue sur le paysage



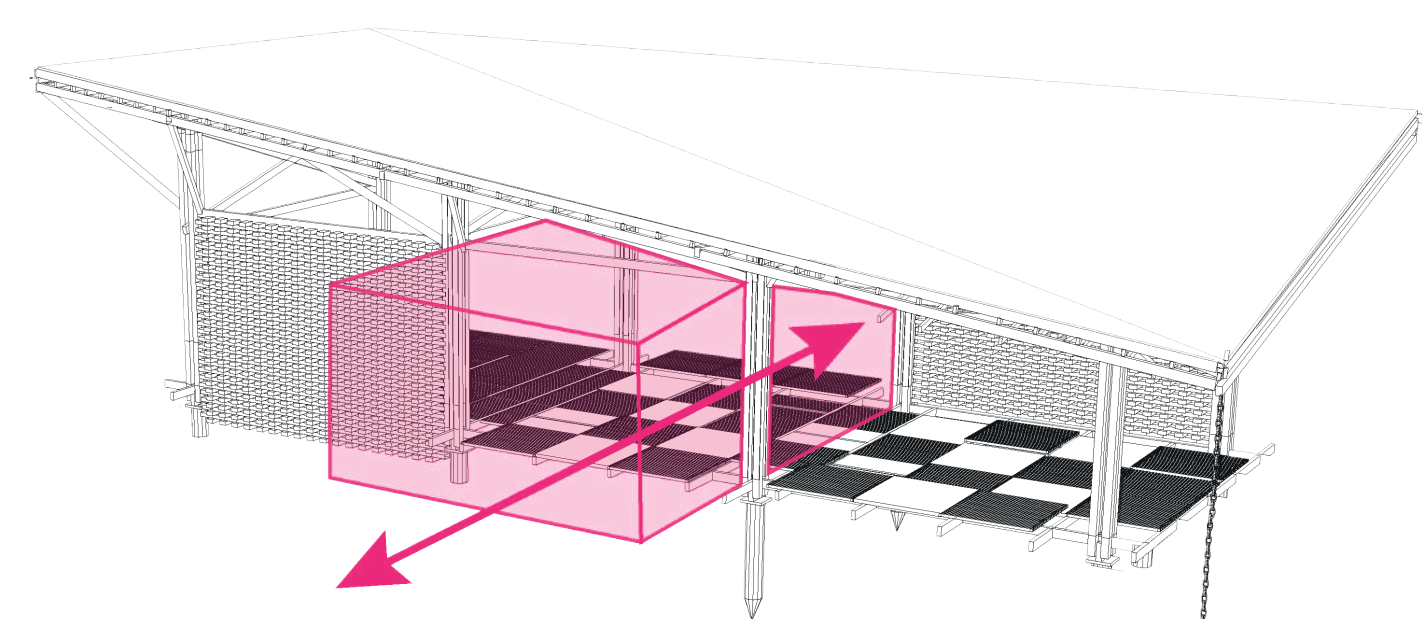
Respecter le cycle de l'eau



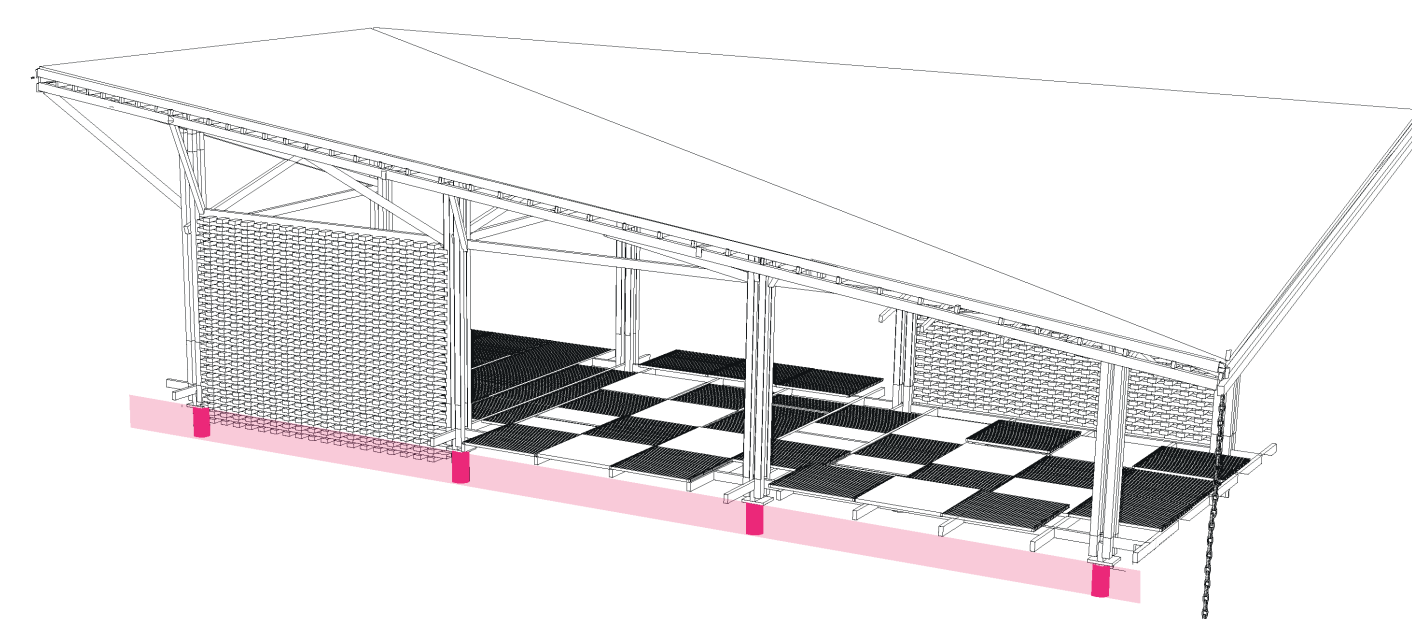
Ventilation naturelle



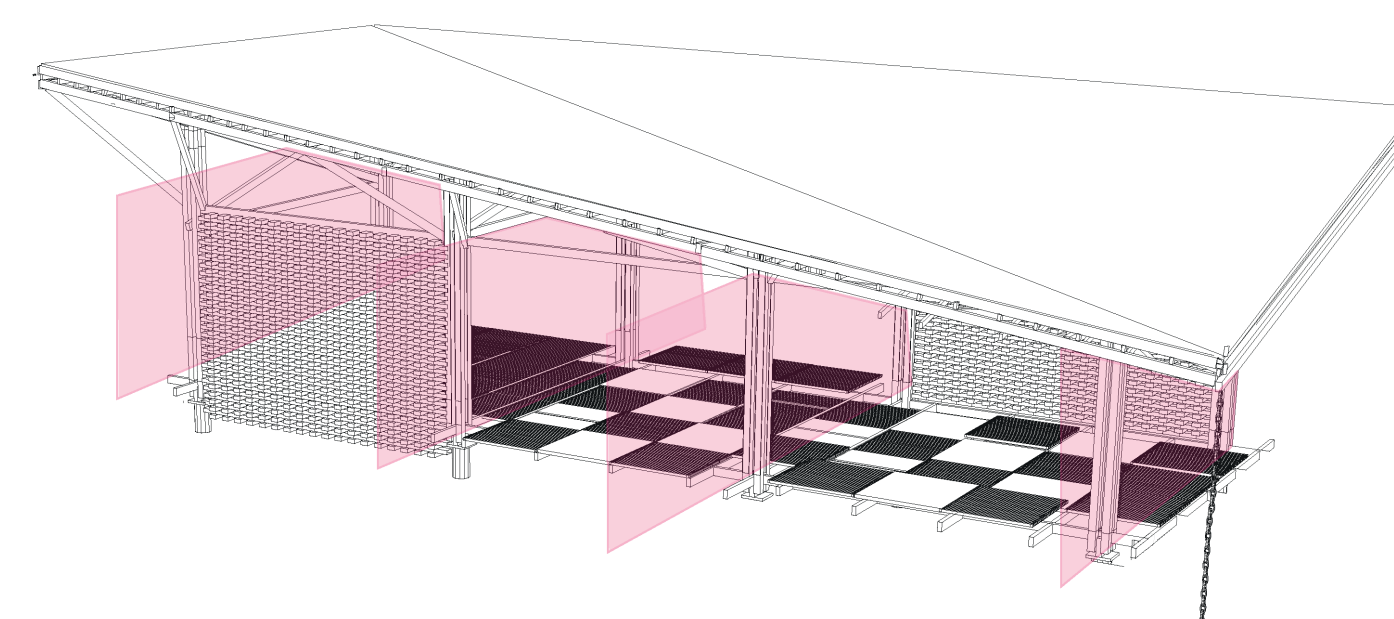
Espace Traversant



Surélever pour prendre soin



Trame régulière



Insertions dans son contexte



